

ÉGLISE DE NAMUR - LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°2 – 66^e année

Février 2024



P. 16

José-Miguel,
Gustavo et Luciano,
trois nouveaux diacres

P. 20

Le jardin
des apparitions
en chantier

P. 28

Les nouveaux
contours
de nos doyennés



DIOCÈSE DE
NAMUR

SOMMAIRE

P. 4

Billet de l'évêque

P. 5

Agenda de l'évêque



P. 5

News

AVIS

Démissions	5
Nominations	5
Décès	6
Communiqués	6



3 nouveaux diacres pour le diocèse	16
Quelle gouvernance pour nos Églises à l'horizon 2033 ?	19
Le Jardin des apparitions en chantier	20
Une cure de jouvence pour Notre-Dame de Beauraing	21
Mouvement pour un monde meilleur	22
Ce 11 février: 32 ^e journée mondiale des malades	24
La Démarche de Progrès débute en avril	27
Les nouveaux contours des doyennés	28

« La maladie fait partie de notre expérience humaine. Mais elle peut devenir inhumaine si elle est vécue dans l'isolement et dans l'abandon, si elle n'est pas accompagnée de soins et de compassion. Quand on marche ensemble, il arrive que quelqu'un se sente mal, qu'il doive s'arrêter en raison de la fatigue ou d'un incident de parcours. C'est là, dans ces moments-là, que l'on se rend compte de la façon dont nous cheminons [...] » extrait du message du pape François à l'occasion de la journée mondiale des malades de février 2023. Créée en 1992, par le pape Jean-Paul II, cette journée nous invite à la solidarité, à prendre soin de lui, cet autre, quel qu'il soit...

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
Tél. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto

medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

S. Braeckman, J. Jacob
impression : Créer Coller

Renouvelez votre abonnement en ligne

sur le site ou via l'adresse
medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 40€ –
BE36 7326 0635 0081

Les articles de ce numéro ont été clôturés le 13 janvier. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces et informations et à consulter nos autres médias de communication, page Facebook, newsletter, Instagram, Youtube et notre nouveau site www.diocesedenamur.be



P. 31

Brins d'histoire



P. 34

Retraites / stages / conférences



P. 36

Patrimoine



P. 38

Tours & détours



P. 40

Livres



P. 42

Fabriques d'églises

« Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira »
(Lc 11,9).

Beaucoup d'événements importants pour la vie de notre diocèse marquent le passage de 2023 à 2024. Ce numéro de février les épingle : depuis l'ordination de nouveaux diacres pour le diocèse à la signature de l'acte de vente du palais épiscopal qui est maintenant propriété de l'évêché, en passant par le premier coup de pelle donné au jardin des apparitions à Beauraing en vue d'un nouvel aménagement du site, sans oublier le projet de refonte de nos doyennés ! Cela en fait des actualités. Elles sont le fruit d'un long discernement et traduisent une belle vitalité de notre diocèse. Nous pouvons en rendre grâce. Le pape en consacrant cette année 2024 à la prière, nous donne une piste pour ce faire car prier, adorer Dieu, «ce n'est pas perdre son temps, mais c'est donner un sens au temps; c'est retrouver le chemin de la vie dans la simplicité d'un silence qui nourrit le cœur.»

Christine Gosselin



Carnet d'images
P. 32



Bande dessinée
voir p. 29



La conversion de Pierre et la nôtre

J'aime beaucoup les passages d'évangile où saint Pierre intervient. Pas seulement parce qu'il est mon saint patron, mais encore parce que je me sens tellement rejoint par cet apôtre.

On le voit ici généreux et un peu fougueux (comme au moment de l'arrestation de Jésus où il dégaine son épée), là fanfaron et en même temps un peu écrasant pour les autres (ainsi lorsqu'il laisse entendre : « Quand bien même les autres t'abandonneraient, Seigneur, moi je ne t'abandonnerai pas »). On le découvre pris par la peur, cherchant d'autres assurances que le Seigneur et s'enfonçant dans la mer.

On le perçoit tantôt enthousiaste comme à la Transfiguration (« Rabbi, il est bon que nous soyons ici : dressons trois tentes »), tantôt désillusionné après une nuit de pêche infructueuse. Choisi pour affermir ses frères (« Tu seras appelé Céphas, ce qui veut dire roc »), Pierre est aussi celui qui par trois fois a dit : « Jésus, connais pas. »

Le passage d'évangile qu'on découvre dans l'évangile de Jean au chapitre 21 en témoigne : si grande soit la faute de son apôtre, Jésus confirme le pasteur de ses brebis dans sa mission pastorale. Si le pasteur pêche trois fois, le Seigneur lui dit trois fois : « Pais mes brebis. »

Ceci vaut pour moi, pour mes frères prêtres, mais aussi pour vous qui avez des fils et des filles, des frères et des sœurs à faire paître. Chacun (chacune) est à sa façon berger (bergère).

Dans le passage d'évangile où Jésus confirme Pierre dans sa tâche pastorale, je relève encore la conversion fondamentale à laquelle il invite son apôtre : « Quand tu étais jeune, tu nouais ta ceinture et tu allais où tu voulais ; lorsque tu seras devenu vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui nouera ta ceinture et qui te conduira là où tu ne voudrais pas aller. »

Facilement nous voulons faire des choses, aligner des réalisations généreuses. Il faut surtout que nous apprenions à nous laisser faire, à passer des œuvres pour Dieu aux œuvres de Dieu.

Facilement, dans la prière, nous demandons au Seigneur de soutenir notre action, de faire en sorte que la retraite de tel groupe de confirmands que nous accompagnons touche leur cœur. Mais alors Dieu sourit et nous dit avec douceur : « Ami, qui est-ce qui sauve le monde, est-ce toi ou c'est moi ? Alors, s'il te plaît, apprends à ne plus considérer ma grâce comme un simple moteur auxiliaire, et reçois de moi ce qui convient aux brebis que je te confie. Alors ce ne sont pas tes richesses que tu donneras, mais mes trésors, et au lieu de faire bien, tu feras des miracles. »

+ Pierre Warin

FÉVRIER

- VE 2/2 À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
- SA 3/2 Au Sanctuaire de Malonne, de 14h15 à 17h45, journée mondiale de la vie consacrée.
- JE 8/2 À Malines, conférence épiscopale.
- ME 14/2 À Namur (cathédrale), à 18h30, messe d'ouverture du Carême avec imposition des cendres.
- JE 15/2 À Namur (Séminaire Redemptoris Mater), eucharistie et lectorat de Francesco Nanni et Moisés Navarro.
- VE 16/02 À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
- DI 18/2 À la cathédrale, à 15h, Appel décisif des catéchumènes.
- LU 19/2 Récollecion diocésaine animée par le cardinal Jozef De Kezel.
- JE 22/2 À Tournai, réunion des évêques de Belgique francophone.

FÉVRIER - MARS

Autres dates diocésaines

- DI 4/2 Journée mondiale de la vie consacrée célébrée à Habay-la-Vieille, à 14h, au Buq, dans le cadre du centenaire du centre d'accueil.
- DI 18/2 Fondation de l'UP de Tintigny.
- Ma 12/3 À Namur, à 13h30, Bureau des AP.
- Sa 16/3 À l'église de Marloie, de 9h à 16h30, journée diocésaine: discerner en équipe ou le Ma 19/03 à la Maison diocésaine d'Ave-et-Auffe.
- DI 17/3 À Beauraing, rencontre de tous les directeurs de pèlerinages diocésains.
- Me 27/3 À la cathédrale, à 18h, messe chrismale.
- 29 et 30/3 À la cathédrale, à 8h, office des ténèbres du chapitre cathédrale.

Nominations & décrets

Démissions

Mgr l'Évêque a accepté la démission

– de **Mme Nicole DEHOY** comme assistante paroissiale pour l'Unité Pastorale de Bastogne; elle accède à la retraite.

– de **M. Jean-François JUNG** comme assistant paroissial pour la Basilique de Saint-Hubert, à la fin de son mandat.

Il les remercie vivement pour les services rendus à notre Église diocésaine.

Nominations

- **M. l'abbé Georges BERNARD**, membre de l'équipe solidaire des paroisses du secteur pastoral de Dinant, est nommé prêtre auxiliaire dans le même secteur; il demeure chapelain du sanctuaire des Hauts-Buttés (Ardenne, France).

- Le **Père Kingsley OGUDO**, c.s.v. (Clerc de Saint-Viateur), est nommé vicaire dominical à Seilles.

- **M. l'abbé Emile OMONOMBE**, prêtre du diocèse de Tshumbe (R.D.C.), est nommé vicaire dominical à Fooz et Wépion.

- **M. Daniel ROBLEZ** est nommé assistant de doyenné pour le doyenné de Nord-Ardenne.

■ Décès



L'abbé Florence « il est resté serviteur tout au long des responsabilités qui ont jalonné sa vie de pasteur »

C'est un homme gentil et attentionné, un pasteur toujours à l'écoute de ses confrères comme de ses paroissiens, qui s'en est allé ce mercredi 10 janvier, à Namur. L'abbé Christian Florence avait 79 ans.

Christian Florence est né à Saint-Gilles (Bruxelles) le 9 mai 1944. Il est ordonné prêtre en la cathédrale Saint-Aubain de Namur en 1971 et sera successivement vicaire puis curé de Salzinnes (Saint-Paul), curé de Namur (St-Nicolas), aumônier à la prison de Namur, curé-doyen de Saint-Servais (Sainte-Croix), doyen principal de la région pastorale de Namur, vicaire épiscopal pour la province de Namur, curé de Floreffe et Buzet, et enfin, délégué épiscopal pour l'accompagnement des prêtres âgés et/ou malades. Nommé prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Saint-Servais, il résidait, depuis peu, à Flawinne. L'abbé Tinant, son confrère à Saint-Servais durant de nombreuses années garde la mémoire d'un « prêtre passionnément fraternel avec ses confrères, toujours heureux de pouvoir se réunir pour échanger, travailler, mais aussi pour se retrouver autour d'un bon repas. La délicatesse de son accueil fut une de ses grandes vertus. Il était l'homme de l'écoute, surtout lorsque la barque était secouée, et qu'il fallait réunir ses forces et voir plus loin. Sa présence pacifiait les relations, sa patience les retissait. Ses responsabilités de doyen et de vicaire épiscopal n'ont jamais entamé sa simplicité et sa volonté de servir ceux qui lui étaient confiés. Jeune vicaire à la paroisse Saint-Paul, il est resté serviteur au fil des nominations et des responsabilités qui ont jalonné sa vie de pasteur. Finalement, le parcours de Christian se révèle comme une belle histoire à la suite de Celui qui l'avait appelé, une histoire traversée par tant d'hommes et de femmes qui, un jour, ont croisé son chemin. Et qui n'ont pas oublié son sourire, ni son humour discret. Il fut heureux de se retrouver à Flawinne comme prêtre auxiliaire, naturellement proche des gens, et toujours fidèle à ses vieilles amitiés. Que le Seigneur accueille son disciple dans sa lumière et dans sa paix. »

■ Communiqués

Bénédiction Urbi et Orbi, dire « non » à toutes les guerres Extraits de Marine Henriot – Cité du Vatican

Dans son message de Noël lu avant la bénédiction Urbi et Orbi depuis la loggia de la basilique Saint-Pierre, François a tourné le regard et le cœur vers Bethléem, là où règnent aujourd'hui « douleur et silence ». Le Souverain pontife est revenu sur les conflits qui lacèrent le monde et a imploré la paix, notamment sur la terre qui a vu naître Jésus.

En Terre Sainte, Ukraine, mais aussi Arménie, Syrie ou la péninsule coréenne... C'est un vibrant plaidoyer pour la paix qu'a livré le Pape François ce lundi 25 décembre avant la bénédiction « à la ville et au monde ».

Combien de massacres d'innocents dans le monde ?

Dans l'Écriture, a continué le successeur de Pierre, le Prince de la Paix s'oppose au « prince de ce monde », un épisode toujours d'actualité a-t-il relevé tristement :

“Combien de massacres d'innocents dans le monde : dans le sein maternel, sur les routes des désespérés en quête d'espérance, dans les vies de tant d'enfants dont l'enfance est dévastée par la guerre. Ce sont les petits Jésus d'aujourd'hui.”

Car dire « oui » au Prince de la Paix, c'est dire « non » à la guerre, a démontré François. Pour cela il faut commencer par dire « non » aux armes : « Car si l'homme, dont le cœur est instable et blessé, a en sa possession des ins-





truments de mort, tôt ou tard, il les utilisera», a déploré l'évêque de Rome, invitant une nouvelle fois à stopper la production, la vente et le commerce des armes, mais également à dénoncer les complots du mal. «Que l'on en parle, que l'on en écrive, pour que l'on sache les intérêts et les gains qui tirent les ficelles des guerres», a-t-il ajouté.

Isaïe a écrit : «De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre.» Faisons de cette prophétie une réalité, a imploré François, devant les 70 000 personnes rassemblées place Saint-Pierre.

Pour un dialogue en Terre Sainte

François a ensuite pris le temps d'égrener les guerres qui lacèrent actuellement la planète, et les populations meurtries de Terre sainte, de Syrie, du Yémen et du Liban, de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan, de la région du Sahel, la Corne de l'Afrique, le Soudan, ainsi que le Cameroun, la République Démocratique du Congo et le Soudan du Sud.

Temps de conversion avant le Jubilé

En conclusion, un an avant le Jubilé de 2025, le Pape a invité à une conversion des cœurs, «pour dire "non" à la guerre et "oui" à la paix ; pour répondre avec joie à l'invitation du Seigneur qui nous appelle, comme prophétisa encore Isaïe, "à annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération"».

La bénédiction solennelle Urbi et Orbi, à la ville et au monde, est prononcée par le Pape les jours de Pâques et de Noël. Elle est assortie d'une indulgence plénière.

Le dicastère pour la doctrine de la foi a publié le 18 décembre dernier une déclaration,

Fiducia supplicans, sur la signification pastorale des bénédictions. (publié par Vatican News)

En préambule à la déclaration le Cardinal, Víctor Manuel Fernandez, préfet, rappelle que cette «déclaration reste ferme sur la doctrine traditionnelle de l'Église concernant le mariage, n'autorisant aucun type de rite liturgique ou de bénédiction similaire à un rite liturgique qui pourrait prêter à confusion. La valeur de ce document, cependant, est qu'il offre une contribution spécifique et innovante à la signification pastorale des bénédictions, qui permet d'en élargir et enrichir la compréhension classique, étroitement liée à une perspective liturgique. Cette réflexion théologique, basée sur la vision pastorale du pape François, implique un réel développement par rapport à ce qui a été dit sur les bénédictions dans le Magistère et les textes officiels de l'Église. Pour cette raison, le texte a pris la forme d'une Déclaration. Et c'est précisément dans ce contexte que l'on peut comprendre la possibilité de bénir les couples en situation irrégulière et les couples de même sexe, sans valider officiellement leur statut ni modifier en quoi que ce soit l'enseignement pérenne de l'Église sur le mariage. La présente Déclaration se veut également un hommage au Peuple fidèle de Dieu, qui adore le Seigneur avec tant de gestes de profonde confiance en sa miséricorde et qui, dans cette attitude, vient constamment demander une bénédiction à la Mère Église.»

Approuvé par le pape, le document approfondit le thème de la bénédiction, en distinguant les bénédictions rituelles et liturgiques des bénédictions spontanées, qui s'apparentent davantage à des gestes de dévotion populaire : c'est précisément dans cette deuxième catégorie qu'est envisagée dorénavant la possibilité d'accueillir également les couples qui ne vivent pas selon les normes de la doctrine morale chrétienne, mais qui demandent humblement à être bénis. Cela fait 23 ans que l'ancien Saint-Office n'avait plus publié de déclaration (la dernière datant de 2000, "Dominus Jesus"), un document d'une grande valeur doctrinale.

Après les premiers paragraphes, qui rappellent un précédent document de 2021, aujourd'hui approfondi et dépassé, la déclaration présente la bénédiction dans le sacrement du mariage en déclarant « inadmissibles les rites et les prières qui pourraient créer une confusion entre ce qui est constitutif du mariage » et « ce qui le contredit », afin d'éviter de reconnaître de quelque manière que ce soit « comme mariage ce qui n'en est pas un ». Elle rappelle que, selon la « doctrine catholique pérenne », seules les relations sexuelles dans le cadre du mariage entre un homme et une femme sont considérées comme licites.

Un deuxième chapitre détaillé du document analyse la signification des différentes bénédictions, qui ont pour destination des personnes, des objets de dévotion, des lieux de vie. Il rappelle que « d'un point de vue strictement liturgique », la bénédiction exige que ce qui est béni « soit conforme à la volonté de Dieu exprimée dans les enseignements de l'Église ». Lorsque, par un rite liturgique spécifique, « une bénédiction est invoquée sur certaines relations humaines », il est nécessaire que « ce qui est béni puisse correspondre aux desseins de Dieu inscrits dans la Création ». En conséquence, l'Église n'a pas le pouvoir de conférer une bénédiction liturgique aux couples irréguliers ou de même sexe. Mais il faut éviter le risque de réduire le sens des bénédictions à ce seul point de vue, en prétendant pour une simple bénédiction « les mêmes conditions morales que celles qui sont exigées pour la réception des sacrements ».

Après avoir analysé les bénédictions dans l'Écriture, la déclaration propose une compréhension théologico-pastorale. Le demandeur d'une bénédiction « montre qu'il a besoin de la présence salvifique de Dieu dans son histoire », parce qu'il s'agit « d'une demande d'aide adressée à Dieu, d'une prière pour pouvoir vivre mieux ». Cette demande doit être accueillie et valorisée « en dehors d'un cadre liturgique », quand on se trouve « dans un domaine de plus grande spontanéité et liberté ».

Il existe « de nombreuses occasions où les personnes viennent spontanément demander une bénédiction, que ce soit lors de pèlerinages, dans des sanctuaires, ou même dans la rue lorsqu'elles rencontrent un prêtre », et de telles bénédictions « s'adressent à tous, personne ne doit en être exclu ». Par conséquent,

tout en s'interdisant d'activer des « procédures ou des règles » dans ces circonstances, le ministre ordonné peut s'associer à la prière des personnes qui, « bien que vivant une union qui ne peut en aucun cas être comparée au mariage, désirent se confier au Seigneur et à sa miséricorde, invoquer son aide et être guidées vers une plus grande compréhension de son dessein d'amour et de vérité ».

Le troisième chapitre de la Déclaration ouvre donc à la possibilité de ces bénédictions, qui représentent un geste envers ceux qui se reconnaissant indigents et ayant besoin de son aide, ne revendiquent pas la légitimité de leur propre statut, mais demandent que tout ce qui est vrai, bon et humainement valable dans leur vie et dans leurs relations soit investi, guéri et élevé par la présence de l'Esprit Saint ». De telles bénédictions ne doivent pas être standardisées, mais confiées au « discernement pratique face à une situation particulière ». Si c'est bien le couple qui est béni, et non l'union, la déclaration inclut dans ce qui est béni les relations légitimes entre les deux personnes : dans la « courte prière qui peut précéder cette bénédiction spontanée, le ministre ordonné pourrait demander pour eux la paix, la santé, un esprit de patience, de dialogue et d'entraide, mais aussi la lumière et la force de Dieu pour pouvoir accomplir pleinement sa volonté ». Il est également précisé que pour éviter « toute forme de confusion et de scandale », lorsqu'un couple irrégulier ou de même sexe demande une bénédiction, celle-ci « ne sera jamais accomplie en même temps que les rites civils d'union, ni même en relation avec eux. Ni non plus avec des vêtements, des gestes ou des paroles propres au mariage ». Ce type de bénédiction « peut en revanche trouver sa place dans d'autres contextes, comme la visite d'un sanctuaire, la rencontre avec un prêtre, une prière récitée en groupe ou lors d'un pèlerinage ».

Enfin, le quatrième chapitre rappelle que « même lorsque la relation avec Dieu est obscurcie par le péché, il est toujours possible de demander une bénédiction, en lui tendant la main » et la désirer « peut être le bien possible dans certaines situations ».

Une réflexion est en cours actuellement dans notre diocèse menée par Mgr Warin et le Service de la Pastorale familiale.

ACTUALITÉS

Nouveauté pour le Carême 2024 : un calendrier à vivre seul ou en groupe (famille, collègues, amis...)

« Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle » (Joël 2, 15) : le mercredi des cendres nous fait entrer dans une fête ! Oui, nous pouvons nous réjouir de ce temps favorable où Dieu nous donne des grâces particulières pour ramener nos cœurs vers lui. Le Seigneur dit pour chacune de nos âmes : « je veux la séduire et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur » (Osée 2, 16). Il est donc temps de laisser au Seigneur une place pour qu'il entre dans nos vies, de laisser le silence s'installer en nous pour être à son écoute, pour nous laisser « réconcilier avec Dieu » (2 Corinthiens 5, 20). En nous réconciliant avec notre Créateur, une porte nous est ouverte pour nous réconcilier avec nos frères et sœurs. En effet, Dieu le précise : « je veux la miséricorde, non le sacrifice » (Matthieu 12, 7).

Le jeûne peut être l'opportunité de remettre en question nos modes de vie et de consommation. Les moments en pleine nature (à défaut de désert) sont des occasions privilégiées de silence et de prise de recul, si nécessaires dans un monde bruyant où tout va vite. Il y a tant à faire pour changer nos cœurs. Comme le dit le pape François : « le monde change si les cœurs changent, et chacun doit dire : à commencer par le mien ».

Pas d'idées pour vivre le carême ? Le diocèse vous propose un calendrier de carême avec une page par jour, avec une Parole biblique issue des lectures de la messe, une question pour approfondir cette Parole et une idée de geste concret à poser, adaptable à tous les âges. Une initiative de trois services diocésains :



Catéchèse, Écologie intégrale et Pastorale familiale.

Disponible aux CDD de Namur et Arlon **dès le 20 janvier** au prix de 3,90€.

Prier en chrétien au cœur du monde

Orval Jeunes en Prière (OJP) : **du vendredi 2 (18h30) au dimanche 4 février après-midi**, au cœur de l'hiver, l'abbaye d'Orval propose aux jeunes de 18 à 30 ans de s'arrêter pour dialoguer avec le Seigneur et vivre un temps de rencontre au rythme de la liturgie des psaumes avec la communauté des frères. Au programme, prier avec la Bible, partager entre jeunes, méditer dans le recueillement intérieur, approfondir un enseignement biblique et échanger en ateliers.

N'hésitez pas à faire suivre l'information dans vos Communautés, Unités pastorales et paroisses. Tarif : 80€ (personnes actives), 60€ (étudiant), et chacun selon ses possibilités

Infos : www.orval.be/fr/page/484-presentation-ojp



24h pour plus de vie

Êtes-vous un guerrier de la paix ? Tel est le thème-choc de la prochaine activité du Service Jeunes qui invite les jeunes de 12 à 18 ans du diocèse dans le cadre d'un week-end à Orval les **17-18 février**.

Infos : church4you.be/event/orval-24h-pour-plus-de-vie

Bienheureux Hugues de Fosses

À l'occasion du 860^e anniversaire du décès du bienheureux Hugues, deuxième abbé de Prémontré et co-fondateur de l'Ordre de Prémontré avec saint Norbert, la paroisse Saint-Feuillen organise des festivités qui s'étaleront sur deux jours les **24 et 25 février** prochains ainsi qu'une exposition « Reliquaire du Bienheureux Hugues, documents sur son culte, trésors de la collégiale ».



Au programme :

Du Ma 16/2 - Di 3/3 : exposition à ReGare sur Fosses-la-Ville, Place de la Gare 7 à 5070 Fosses-la-Ville (du mardi au dimanche de 10h à 17h).

Sa 24/2 : à 16h, visite guidée de la collégiale Saint-Feuillen suivie d'une conférence dès 18h, sur la vie et le culte du Bienheureux Hugues de Fosses par Ms Patrick Martin et Francis Jaumotte.

Di 25/2 : à 9h30, procession du reliquaire du bienheureux accompagné par les compagnies fossoises, les représentants du collège échevinal, la confrérie Saint-Feuillen et diverses confréries amies; les membres du clergé et les représentants des abbayes Prémontré; les pèlerins et les paroissiens. Elle sera suivie, à 10h, par la Grand'messe en mémoire du Bienheureux Hugues de Fosses.

Infos: regare@fosses-la-ville.be – www.visitfosses.be et www.regare.be – Tél.: 071 77 25 80

Appel décisif des catéchumènes

En ce premier dimanche de carême, une petite vingtaine de catéchumènes de notre diocèse seront appelés par notre évêque à recevoir les trois sacrements de l'initiation chrétienne lors de la veillée pascale prochaine. Pour marquer leur réponse joyeuse à cet appel du Christ et de

son Église, les catéchumènes, entourés de leurs parrains, marraines, proches et équipes d'accompagnement, iront inscrire leur nom dans le registre diocésain.

Joie pour tous les chrétiens d'accueillir de nouveaux frères et sœurs et de les soutenir par leur présence et/ou leur prière ! Invitation à tous ce **dimanche 18 février** à 15h à la cathédrale de Namur.

Récollecion diocésaine

La récollecion diocésaine aura lieu le **lundi 19 février**, de 9h15 à 16h30, au Sanctuaire de Beau-raing. Le Cardinal Jozef De Kesel, archevêque émérite de Malines-Bruxelles, abordera la question « Pourquoi l'Eglise ? Sa raison d'être et sa mission d'évangélisation ».



Inscriptions: jusqu'au **12 février** (au plus tard) de préférence via le formulaire <http://forms.office.com/e/seTrvNDjtj>. Elle est également possible par Tél.: 081.25.10.97; par email: andrea.molano@diocesedenamur.be ou courrier postal au 1 rue de l'Évêché.

Lieu: Maison de l'Accueil (accès par le Sanctuaire en raison des travaux – parking du Sanctuaire, entrée chemin Nicaise).

Les interventions orales du diacre durant les célébrations eucharistiques

La commission interdiocésaine du diaconat permanent francophone belge, en lien avec la Commission interdiocésaine de pastorale liturgique francophone, vient de publier, ce 9 janvier, une réflexion consacrée aux interventions orales du diacre pendant les célébrations eucharistiques. Ensemble, ils rappellent 13 points. Le texte de ce document est disponible sur les sites: www.diacres.be et www.cathobel.be/eglise-en-belgique/cipl

« Consoler et être consolé »

Dans le cadre de l'année jubilaire de l'église décanale de Rochefort, plusieurs activités auront lieu tout au long de cette année 2024. Elles commencent ce **22 février** avec une conférence-témoignage de Anne-Dauphine Julliard intitulée « Consoler et être consolé ». La conférence aura lieu à 20h à la maison paroissiale de Rochefort (juste à côté de l'église décanale), 45 rue de Behogne.



Infos: solotrochefort@yahoo.be – 084 21 12 77

Création des équipes du Rosaire dans l'UP Sillon de Sambre Saint Dominique



C'est le jour de la célébration de Marie, Sainte Mère de Dieu que les équipes du Rosaire sont bénies et envoyées dans l'unité pastorale Sillon de Sambre Saint Dominique. Après une large invitation dans ses communautés, une première rencontre avec le frère Patrick Gillard (Dominicain et Aumônier national des équipes du Rosaire), l'UP s'est donné un temps de réflexion. Lors d'une seconde rencontre pour établir des équipes, c'est l'ensemble des trois équipes qui se sont fondées et une 4^e est arrivée par après; soit un ensemble de 19 personnes qui sont en communion chaque jour pour prier de chez elles et à leur rythme. Un fois par mois, chaque équipe se rencontre au sein d'une maison pour un temps de prière commune à tous.

Infos: Véronique Sohy: 0471 91 17 85

« Ne baissons pas les bras »

Pour sa première homélie de Noël comme archevêque de Malines-Bruxelles, les pensées de Mgr Luc Terlinden sont allées vers les enfants qui, aujourd'hui encore, vivent des moments compliqués. Mgr Terlinden: « Cette nuit, nous accueillons à la crèche Jésus, sauveur mais aussi enfant sans défense. Jésus a vu le jour dans des conditions précaires. Combien d'enfants aujourd'hui encore ne naissent-ils pas eux aussi dans des conditions difficiles, voire insupportables, à cause de la guerre, de la violence, de l'exil, de la pauvreté... ? Et comment ne pas penser également aux enfants victimes d'abus sexuels ou d'une adoption forcée, une réalité douloureuse qui est revenue au grand jour à la suite des témoignages poignants de victimes. Ceux-ci nous invitent à la compassion mais aussi à un engagement résolu pour le respect de la dignité de toute personne humaine, à commencer par les plus petits et les plus vulnérables, comme les enfants. L'enfant couché dans une mangeoire a manifesté la valeur de toute vie humaine. Mais il n'a pas seulement suscité la curiosité et l'admiration autour de lui. Il a aussi mis des femmes et des hommes en mouvement; ils ne sont pas restés de simples spectateurs à la crèche mais se sont engagés à la vue de Jésus. »



Orval, Marche... des subsides de la Région Wallonne

La Région Wallonne via la ministre du patrimoine vient d'accorder des subsides qui permettront des travaux de restauration à l'abbaye d'Orval (220.000 €) et à l'ancienne église des Jésuites de Marche (73.000 €). Classée Patrimoine exceptionnel de Wallonie, l'abbaye d'Orval est l'une des abbayes cisterciennes les plus remarquables de Belgique. Quinze frères y vivent actuellement. Lieu de foi au riche passé historique, l'abbaye est encore très fréquentée par les touristes. Sans oublier sa bière mondialement connue. Une subvention de près de 220.000 € a été octroyée pour la restauration et la stabilisation des maçonneries des ruines de l'abbatiale de l'abbaye d'Orval. Fondée au XI^e siècle, elle sera dévastée à plusieurs périodes de son histoire avant d'être rasée à la Révolution française. Au XX^e siècle, l'abbaye a été reconstruite à côté des ruines. Autre subside de 73.000 euros cette fois pour la restauration de la façade de l'ancienne église des

Jésuites de Marche-en-Famenne. Elle est le seul vestige de l'ancien collège des Jésuites datant du XVIII^e siècle. Les abords seront également refaits. Des travaux qui clôtureront la restauration de ce monument. Les travaux intérieurs sont, eux, terminés depuis juin dernier. Désacralisée, l'église est occupée par un hôtel, « Quartier Latin ».

La fusion, l'avenir des Dominicaines Missionnaires

Bien des communautés religieuses sont inquiètes quant à leur avenir. Les Dominicaines Missionnaires de Namur sont rassurées : elles ont fusionné avec les Dominicaines Missionnaires d'Afrique. Lorsque la décision de créer la Congrégation missionnaire d'Afrique est prise, en 1983, les Dominicaines Missionnaires de Namur – installées à Salzinnes – sont désignées comme en étant les fondatrices. Elles accompagnent les religieuses de la communauté naissante. Elles sont là pour les former en matière d'apostolat missionnaire dans les écoles, les hôpitaux ou encore en matière d'œuvres sociales. De belles amitiés naissent. Des sœurs africaines sont souvent venues en Belgique pour étudier, recevoir des soins, veiller sur leurs consœurs plus âgées... Et lorsque les Dominicaines Missionnaires de Namur demandent la fusion, c'est l'étonnement en Afrique. Pour les Dominicaines belges, cette demande est normale, une manière de poursuivre dans la voie de la transmission. Les sept sœurs qui vivent à Namur, elles ont entre 87 et 95 ans, font aujourd'hui partie d'une grande famille. Elles rejoignent, du moins sur papier, les cinquante Dominicaines Missionnaires d'Afrique, les six novices et les trois postulantes. Et pour veiller sur elles, outre deux religieuses belges, elles peuvent compter sur trois sœurs rwandaises.

La réforme régionale du financement des cultes n'aboutira pas sous cette législature

La réforme du financement des cultes n'aboutira pas sous cette législature, a admis le ministre wallon des Pouvoirs locaux, Christophe Collignon en commission du parlement régional le mardi 9 janvier dernier. Il avait confirmé, en septembre, avoir chargé l'admini-

nistration de rédiger une note sur une éventuelle réforme du financement régional des lieux de culte. Le ministre entendait notamment plafonner à 30% l'intervention financière publique dans les lieux de culte et proposait, dans une note déposée sur la table du gouvernement, la suppression d'un tiers des fabriques d'église. "Cette matière, gérée par des textes anciens, doit être révisée et j'ai tenté d'apporter ma pierre à l'édifice. Je me réjouis d'avoir amorcé une réflexion chez chacun des acteurs. Je continuerai à les rencontrer dans les prochains mois pour aboutir à un texte quand le temps sera venu", a ajouté le ministre.

ÉCOLOGIE

Hope à Namur

Le salon HOPE réunit des projets durables et des initiatives dans l'objectif de favoriser la transition écologique et sociale de notre société. Il aura lieu cette année dans le centre de Namur, à l'Arsenal (Rue de l'Arsenal 13 – 5000 Namur) le week-end des **22, 23 et 24 mars** de 10h à 17h.



Conférences, ateliers, marché de produits locaux et de créateurs belges réuniront le monde associatif, la sphère citoyenne, des entreprises durables et le monde politique dans une mobilisation pour travailler ensemble à la création d'une société plus juste, plus humaine ; en bref, plus durable. N'hésitez pas à vous y égarer... voire à y tenir un stand !

Réservations : www.hopeandchange.be/namur/

ÉGLISE UNIVERSELLE

Prions avec le pape François en ce mois de février pour les malades en phase terminale

Prions pour que les malades en phase terminale, ainsi que leurs familles, bénéficient toujours d'un accompagnement médical et humain de qualité.

FORMATIONS

RivEspérance : Quelles spiritualités pour demain ? Sens et engagement

Ces **vendredi 2 et samedi 3 février**, le Palais des Congrès, à Liège accueillera le forum RivEspérance ! Notre numéro de janvier reprenait le détail de cet événement que vous pouvez également retrouver sur www.rivesperance.be.



Infos: 02 899 91 22 – info@rivesperance.be

Les psaumes, une école de prière

Samedi 10 février de 9h30 à 16h, la formation diaconale à Rochefort organise une journée sur la liturgie, et plus particulièrement la liturgie des heures qui nous donne de prier avec les psaumes « poèmes bibliques, parole de Dieu et, en même temps, paroles tellement humaines, ils choquent, séduisent, mais toujours nous touchent et nous rejoignent ». Quelle rude mais formidable école de prière. Animée par Sr Annick Somville, osb, la journée se déroulera rue de Behogne 45 à Rochefort.

Inscription : solotrochefort@yahoo.be – 084 21 12 77

La famille, joie de la société

Parler de la famille a-t-il encore un sens ? Ou faut-il parler des familles ? Ou encore, parlerons-nous plutôt de parentalité ou de coparentalité ? Et si la famille était un lieu de joie qui rayonne dans notre société ? L'abbé Christophe Cossement propose une réflexion sur l'importance de la famille dans notre monde post-moderne intitulée « La famille, joie de la société. Contribution de la famille à un monde sauvé », le **lundi 12 février** à 20h au Grand Séminaire



francophone de Namur et en streaming sur la chaîne Youtube du diocèse de Namur.

« Si tu savais le Don de Dieu »... Comment annoncer Jésus vivant aux enfants de 9-11 ans ?

Catéveil organise ce **samedi 17 février** de 9h à 12h, une matinée de formation « tête-cœur-mains » pour les catéchistes et les personnes ressources. Au programme : temps à vivre, échanges, explications, conseils, ateliers, etc.

Animation : Christine Jacquet, Anne Flahaux et Isabelle Maisin

Lieu : église Saint-Georges à Marloie



Inscription gratuite : cateveil@diocesedenamur.be – 0498 54 89 69

Discerner en équipe : Journée diocésaine de formation

Organisée conjointement par plusieurs services diocésains, cette journée propose une réflexion sur un thème essentiel de la pastorale et de la synodalité, pour goûter le discernement communautaire et découvrir des outils pour le mettre en pratique : à quoi le Seigneur nous appelle-t-il ? Comment suivre ensemble le Christ dans nos projets ? Comment décider en équipe devant les multiples défis que nous rencontrons dans la diversité de nos missions pastorales ? Le père Michel Bacq s.j. et Mme Cécile Gillet, accompagnatrice spirituelle à la Pairelle nous guideront dans cette réflexion.

Deux dates – que vous pouvez d'ores et déjà réserver dans votre nouvel agenda 2024 – vous permettront, en fonction de vos disponibilités, de rejoindre cette formation : le **samedi 16 mars** de 9h à 16h30 à l'église de Marloie ou le **mardi 19 mars** de 9h à 16h30 à la Maison diocésaine d'Ave-et-Auffe.

Inscription sur le site : www.idfnamur.be

Cinq soirées pour redécouvrir Sacrosanctum Concilium

Il y a 60 ans (le 4 décembre 1963), la constitution sur la Sainte Liturgie, Sacrosanctum Concilium, était promulguée. Pendant ce Carême, le Service de Pastorale Liturgique (SPL) vous propose de (re)découvrir ce texte majeur du concile Vatican II à travers 5 conférences qui auront lieu le mardi soir, à 20h, en ligne.

Programme :

Ma 20/2 : Introduction à Sacrosanctum Concilium (Abbé André Haquin, UCLouvain)

Ma 27/2 : Le Mystère pascal du Christ dans la vie chrétienne (Mgr Olivier de Cagny, évêque d'Évreux)

Ma 5/3 : Liturgie, source et sommet (Frère Patrick Prétôt, ISL)

Ma 12/3 : Liturgie et Parole de Dieu (Abbé Jean-Claude Reichert, ICP)

Ma 19/3 : La participation active de tous, y compris par le silence (Abbé Pascal Desthieux, Centre Roman de Pastorale Liturgique)

Infos et inscriptions sur liturgie.diocesedenamur.be

Un week-end de réflexion avec Raphaël Buyse à Hurtebise

« Le message de Jésus aujourd'hui... Pour qui? Pour quoi? », la Focelux invite Raphaël Buyse, prêtre du diocèse de Lille et auteur de plusieurs essais dont *Autrement Dieu* (Bayard, 2019) qui a remporté en 2020 le Prix du livre de spiritualité Panorama-La Procure, à réfléchir à cette question avec eux lors d'une session au Monastère d'Hurtebise les **24 et 25 février** prochains (9h-16h30). Une invitation à repérer ce qui, pour soi et pour les autres, donne sens à la vie. La grande humanité de Jésus nous montre des chemins possibles. L'Évangile ne formate pas l'être humain mais l'invite à devenir ce qu'il porte au plus profond de lui-même. Bienvenue à tous!

Infos et inscriptions : 061 22 25 90 ou 061 53 38 67 – focelux@gmail.com

« Oser une parole chrétienne dans notre société d'aujourd'hui »

Dans le cadre des Conférences de Carême: 4 mardis de 20h à 22h, la Formation Sud-Luxembourg (FSL) propose

d'entrer dans la réflexion avec Vincent Delcorps (Directeur de rédaction de Cathobel et du journal Dimanche) et d'autres intervenants. À bloquer dans vos agendas: les **mardis 27 février, 5, 12 et 19 mars** au Centre Saint-Aubain, av. de la Gare 109 à Habay-La-Neuve.

Infos: formationsudlux@gmail.com – Tél.: 063 22 44 54

Session Etty Hillesum

Du **jeudi 29/2** (16h) au **dimanche 3/3** (16h), l'abbaye d'Orval propose une session animée par Mme Claire Le Poulichet qui s'intègre dans le rythme et la vie du monastère. C'est l'occasion de vivre un temps de ressourcement et d'introspection.

La voix d'Etty Hillesum, jeune femme juive néerlandaise de vingt-sept ans, s'élève face à la barbarie nazie pour opposer au mal une indéfectible foi en l'homme et en la beauté de la vie, témoignant en cela d'une résistance spirituelle héroïque. Elle sera envoyée à Auschwitz où elle mourra, le 30 novembre 1943. Maîtresse de sagesse et guide de vie, elle nous offre de multiples clés pour nous construire harmonieusement, grandir en vérité comme en liberté et garder l'équilibre face aux épreuves de la vie. Durant cette session, Claire Le Poulichet mettra en lumière le trésor des écrits d'Etty Hillesum et les précieux enseignements spirituels qu'ils renferment en suivant les trois étapes majeures du parcours que cette dernière a emprunté : se connaître soi-même ; rencontrer l'autre ; ouvrir son cœur à Dieu.

Infos: www.orval.be/fr/news/1421-session-etty-hillesum
061 32 51 10



SPECTACLE

Le Jeu de la Passion 2024

Le 15 novembre 1925, la troupe théâtrale du Cercle paroissial Saint-Joseph donnait sa première représentation du Jeu de la Passion du Christ, un drame liturgique inspiré par le livret d'un prêtre. Aujourd'hui encore, elle se joue dans l'ambiance élégante et intime de l'église paroissiale néogothique Saint-Lambert de Ligny.

Un Jeu de la Passion – la vie publique du Christ, sa Passion, sa Mort et sa Résurrection – qui réunit un nombreux public en recherche permanente de spiritualité non dépourvue cependant de lucidité et de recherche d'une forme d'expression religieuse en accord avec son temps. C'est aussi un regard essentiel sur la puissance de son enseignement, sur sa vie en communauté avec ses disciples et ses semblables, toutes classes sociales confondues.

Ce travail exigeant a mis en présence le scénariste et les meilleurs exégètes.

Plusieurs représentations sont prévues :

Samedi 16 mars à 17h (ouverture de l'accueil à 16h).

Samedi 23 mars à 15h (ouverture de l'accueil à 14h).

Dimanches 17 et 24 mars à 15h et 17h30 ouverture de l'accueil à 14h et 17h

Lieu: église Saint-Lambert, Place de Ligny- 5140 LIGNY
Durée du spectacle: environ 1 1/2 heure (pas d'entracte)

Infos et réservations : +32(0)476 99 63 54 de 9 h à 13h (du lundi au vendredi) – passionligny@gmail.com
www.passionligny.be



SANCTUAIRE

LU 5/2 Journée mensuelle pour les prêtres 10h15 Accueil au Rectorat / 10h30 Tierce / 10h45 Entretien / 11h15 Temps libre (prière personnelle, possibilité de se confesser...) / 12h Repas (PAF 15-20 €) / 12h45 Café. Temps d'échange / 13h30 Temps libre (prière personnelle, adoration, possibilité de se confesser...) / 14h Chapelet à l'Aubépine / 14h30 Entretien / 15h Eucharistie concélébrée / 15h45 Goûter.

DI 11/2 Pèlerinage Houyet-Beauraing du 2ème dimanche du mois. 9h45 Rdv à la gare de Beauraing / 10h Train en direction de Houyet / 12h30 Pique-nique à Wiesme / 15h Arrivée à la gare de Beauraing / 15h45 Messe au Sanctuaire. Infos et inscriptions: ndbeauraing@gmail.com ou Tél. : 082 71 12 18.

ME 14/2 Mercredi des Cendres 10h30 Messe du jour

SA 17/2 Une Après-Midi avec Marie « À propos de la maternité divine de Marie » avec le Père Gilbert Degros, o.c.s.o., Abbé de Rochefort: 14h15 Temps de louange / 14h30 Enseignement par un invité / 15h45 Adoration eucharistique et/ou chapelet / 17h Messe du jour



3

nouveaux diacres
pour le diocèse

Le dimanche 28 janvier 2024, ce sont trois nouveaux diacres en vue du sacerdoce qui ont été ordonnés par Mgr Warin en l'église du Sacré-Cœur de Jambes-Velaine. Tous trois issus du Chemin néocatéchuménal : ils viennent de Colombie, d'Italie et du Chili pour être incardinés dans notre diocèse.



GUSTAVO
LEZCANO
HERNANDEZ

« J'ai fait de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre » (Is 49-6)

Répondre à l'appel du Seigneur est devenu « l'essentiel » dans la vie de Gustavo Lezcano. Soutenu par sa communauté du Chemin néocatéchuménal de Medellin, par celle de Jambes et celle de Goiânia, Gustavo, 31 ans, éprouve tous les jours davantage l'universalité de cette Église à laquelle il a choisi de donner sa vie pour suivre le Christ.

Gustavo est né à Medellin en Colombie. Il est le sixième, des neuf enfants que compte la famille. Sur l'insistance de sa grande sœur, Gustavo reçoit le baptême à l'âge de treize ans et fait sa première communion. « Mais, se souvient Gustavo, le catéchisme, c'était tous les dimanches. J'étais fatigué, et je voulais faire autre chose ». Dans le quartier populaire où il habitait, Gustavo a effectivement grandi avec cette idée qu'il fallait « réussir tout très bien ». Et donc, en même temps que son catéchisme, notre jeune diacre a commencé une formation de « petit pompier » et

l'apprentissage du métier d'électricien pour pouvoir, plus tard, financer une formation universitaire en architecture. Les fêtes, sa petite amie, le sport l'occupent également beaucoup ; surtout le football, la course à pied et le vélo qu'il pratique intensément dans ses chères montagnes.

Pourtant en 2008, sa relation à Dieu et à l'Église change. Il rencontre le Chemin, entre dans la communauté et fait sa Confirmation. Ses priorités se modifient : « Être quelqu'un dans le monde, n'était plus l'essentiel ». C'était la rencontre du Seigneur qui devenait première par rapport à tout le reste, la rencontre d'un Dieu créateur et non plus d'un Dieu injuste qui laisse mourir les jeunes qui luttent « pour avoir le contrôle de la drogue ». Une rencontre portée par la communauté et guidée par l'Église, qui donne enfin sens à sa vie. « Je voyais qu'il manquait de prêtres et j'ai donné ma disponibilité ! Le feu allumé en moi m'a donné la force de résister aux moqueries et à l'incompréhension de ceux qui étaient mes amis pour répondre à l'appel du Seigneur. Après un temps passé au Séminaire Redemptoris Mater de Medellin, j'ai été envoyé dans celui de Namur. » Le parcours académique au Séminaire, et tout particulièrement la figure de Saint-Joseph qu'il y a découverte, ainsi que les différentes insertions pastorales à Jambes-Velaine, Erpent et Beauraing et le chemin de foi avec la communauté de Jambes apparaissent comme autant de voies de discernement. C'est un même esprit, un même Seigneur... qui le guide encore à travers l'Église universelle jusqu'à Goiânia au Brésil ou en Colombie du Sud, où il sera touché par la foi profonde des indigènes.

« Il y a au-dedans de moi quelque chose qui me porte à aller plus loin. Dieu m'appelle à donner la vie à des personnes qui sont dans le vide comme je l'étais. La question du bonheur est centrale. Le Seigneur a détourné ma vie de mes projets initiaux et j'en suis très content ».



**LUCIANO
BORGHESE**

« Je me rendais compte que Dieu était présent dans ma vie ; j'avais conscience d'un amour qui allait au-delà de ce que je pouvais donner »

Depuis le chantier de construction situé dans la région maritime de Pescara en Italie jusqu'aux auditoires du Séminaire de Namur où il a étudié la philosophie et la théologie en français, il y avait un fameux pas à franchir ! Il fallait oser... s'en remettre à l'Esprit. C'est ce dont témoigne Luciano Borghese, ordonné diacre pour le sacerdoce ce 28 janvier.

C'est dans le petit village de Roseto degli Abruzzi, en Italie, que Luciano Borghese a grandi. Né en 1985, Luciano est l'aîné de trois enfants. La maison familiale a la particularité d'être attachée à l'église du hameau. Il ne fallait donc pas aller loin pour prier tandis que le curé du lieu faisait partie intégrante, et importante, de la vie de la famille !

Pourtant après la Confirmation, Luciano s'éloigne de l'Église : « J'ai terminé le secondaire et commencé à travailler, d'abord dans une usine métallurgique puis comme maçon dans la construction de béton armé pendant 5 ans, explique Luciano. J'aimais voir avancer le travail de chantier et réaliser ce travail

en équipe. J'ai renoué avec l'Église un peu par hasard, par l'intermédiaire d'un ami, tout transformé par l'écoute des catéchèses du Chemin. Il était tellement heureux ! J'ai voulu comprendre ce qu'il vivait et j'y suis allé. Après quatre ans de cheminement, alors que j'avais toujours eu le désir de me marier et de fonder une famille, j'ai senti que le Seigneur me demandait de donner ma vie autrement et de devenir prêtre. La chose s'est confirmée dans le temps et en 2011, lors d'un grand rassemblement – nous étions 440 – j'étais envoyé à Namur au Séminaire. Et... il fallait vraiment que l'Esprit soit avec moi pour m'aider à intégrer, en français, la réflexion de tous ces philosophes qui ont tant pensé ! »

Trois expériences très différentes de mission jalonnet son parcours : en Israël, à Arras et au Mexique. La première lui permettra de nouer un rapport plus proche et incarné à l'Évangile avec la découverte des hauts lieux de Terre sainte. À Arras, il participera à l'installation d'une nouvelle mission du Chemin en collaboration avec trois familles missionnaires. L'année au Mexique lui permettra de vivre une expérience pastorale forte, dans un pays où la cohésion sociale est mise en difficulté par la corruption et où les bandes armées créent un climat de grande insécurité.

En Belgique, ce sont les paroisses de Ville-en-Waret, Vezin et Erpent qui l'accueilleront. Actuellement son stage diaconal se déroule dans la paroisse de Jambes-Montagne.

« Le kérygme m'accompagne jour après jour, il est chaque jour nouveau dans l'expérience de l'amour inconditionnel de Dieu que l'on peut faire. Ce que le Seigneur m'a donné, je veux aussi que d'autres puissent le recevoir librement ».



**JOSÉ MIGUEL
ALVAREZ**

**« Celui qui perdra sa vie
à cause de moi la sauve-
ra » (Lc 9, 24)**

C'est à quinze ans que José Miguel Alvarez-Silva ressentira pour la première fois un appel à suivre le Christ. Il avait pourtant d'autres projets ! Mais il faut croire que le Seigneur peut être patient. A 34 ans, José-Miguel n'a rien perdu de son côté aventurier qui l'a mené jusqu'à ce jour d'ordination diaconale en vue du sacerdoce en présence de ses heureux parents.

José-Miguel est né à Santiago, au Chili. Il est le troisième enfant d'une famille qui en compte huit et est déjà très engagée dans le Chemin dont il suit la catéchèse. Mais à 14 ans, il se révèle plutôt rebelle et davantage tourné vers les scouts, le sport, ou encore la culture hip-hop – le rap, le breakdance, les tags – qu'intéressé par la question de Dieu. Et pourtant ! José-Miguel se rend à une « Convivence » de la communauté où il répond à un appel vocationnel à devenir missionnaire dans le Monde. Il a ressenti quelque chose de très fort : « j'ai sauté de ma chaise ... littéralement, se souvient-il en riant. Je voulais faire médecine et avoir une famille. Je n'avais jamais pensé

devenir 'missionnaire' ». Ce premier « appel » est suivi par deux autres, de plus en plus forts : « *La parole de l'Évangile Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera* (Mt 16 24-28) m'a fait comprendre que le Seigneur m'appelait définitivement. J'étais bien avant mais quelque chose manquait ... Je cherchais plus de sens. » José-Miguel est d'abord envoyé comme missionnaire au sud du Chili ; puis durant deux ans, dans les déserts du Nord. « La rencontre internationale qui m'a envoyé à Namur est arrivée au terme de ces deux ans : quand on m'a dit 'Namur', je ne savais même pas où c'était, ni quelle langue on y parlait... ».

Au Séminaire Redemptoris Mater de Namur, où il arrive en 2013, José-Miguel apprend le français, réalise sa philosophie et sa théologie et effectue son parcours de foi avec la communauté de Jambes-centre. Cette appartenance communautaire et le soutien des communautés belge et chilienne, sont très importants, comme les stages effectués en paroisse à Gembloux, Assesse et Vezin ou encore l'expérience missionnaire qui le conduit au Nord-Est du Brésil et dans l'extrême nord du Chili. Il y sera marqué par la vie très dure qu'y mènent les mineurs – l'essentiel de la population – et par une Église en proie à de grandes difficultés vocationnelles.

José-Miguel continue son stage diaconal à la paroisse du Sacré-Cœur de Jambes. Il y offre aussi un coup de main à la Saint-Vincent-de-Paul et aux Sauverdias.

« Je me sens appelé à servir dans le diocèse avec joie. Apporter ce que je peux dans la mesure de mes possibilités avec l'appui de ma communauté et de celle du Séminaire. On a établi des liens d'amitié dans le Christ. On vient tous de culture et de pays différents, mais on n'est pas seul. On avance ensemble. »

■ Christine Gosselin

QUELLE GOUVERNANCE POUR NOS ÉGLISES À L'HORIZON 2033 ?

Quelle gouvernance pour nos Églises à l'horizon 2033 ?

LUNDI 20 NOVEMBRE 2022
17h à 19h30

20
NOV

à l'église Notre-Dame d'Espérance

(à l'issue du 1er conseil d'église de l'année 2022-2023)

Laetitia Calmeyn

André Rezohazy

Isabelle Detavernier

C'était la question alléchante, intrigante, prospective que lançait le groupe *Evangelium 2033* pour une rencontre le lundi 20 novembre à l'église Notre-Dame d'Espérance à Louvain-la-Neuve.

Le groupe *Evangelium 2033* est né d'une rencontre de personnes et des questions qui les habitent, rencontre relayée et relancée par un groupe porteur parmi lequel on trouve Serge Maucq, Antonin le Maire, prêtres catholiques, Paul Verbeeren, diacre permanent de notre diocèse, Christophe d'Alosio, prêtre orthodoxe et directeur de la Faculté de Théologie Orthodoxe de Bruxelles. Ils relancent ouvertement si nécessaire une question comme « que pourra signifier l'engagement chrétien en 2033 alors qu'à cette date, les disciples de Jésus verront s'ouvrir le deuxième millénaire depuis l'événement fondateur de sa résurrection ? Le groupe se veut non institutionnel et œcuménique. Un paroissien orthodoxe, André Rezohazy, nous parlait de la bonne gouvernance à partir de son expérience au Sénat, où il a passé sa carrière professionnelle. Mais au-delà des procédures, importantes, qui demandent des qualités comme la responsabilité, la transparence et la participation, il y a ce que peut apporter un regard théologique. Laetitia Calmeyn était invitée pour aider à faire ce saut vers les sources bibliques et vers l'horizon d'une pensée chrétienne qui s'en dégage : en ouverture, après les présentations et salutations, on plongeait donc jusque dans la Genèse. La Bible y montre un préalable à la gouvernance, si on y reconnaît dans le défi d'être à l'image

d'un Dieu Trinité qui donne d'être, la condition d'une reconnaissance mutuelle qui suppose l'altérité. Allant à l'Évangile, l'attitude et l'appel de Jésus viennent souligner que la mission des disciples est de se mettre au service. De quoi oublier les luttes pour le pouvoir qui accablent le gouvernement des nations, comme pour faire oublier aussi l'aura publique et mieux faire renaître ceux qui ont tout simplement besoin de quitter le statut de défavorisés, ceux dont il est urgent qu'ils retrouvent une dignité qui leur revient de plein droit. Mais comment faire pour que la gouvernance soit habitée par ce désir de se mettre au service de la vocation de chacun ? L'avis de tous compte pour éviter le piège dans l'entre-soi.

La pasteure Isabelle Detavernier faisait valoir l'expérience de l'Église Protestante Unie de Belgique en décrivant l'organisation des missions et responsabilités qui la porte, ce qu'elle vise et son enracinement dans le sacerdoce universel. Tour de table ensuite, car il était important que chacun s'exprime, lance ses questions, exprime ses découvertes, partage ses convictions, écoutant ce que chacun pouvait accueillir de ce dialogue soucieux de cohérence, de faire vivre, dans la fidélité aux fondamentaux et dans l'ouverture. La séance était riche aussi par la bienveillance de tous. Elle était stimulante par le désir que sorte de communautés chrétiennes ouvertes au dialogue une parole qui pourrait retenir l'attention dans une société qui a du mal à se réinventer un avenir.

■ Abbé Bruno Robberechts

LE JARDIN DES APPARITIONS EN CHANTIER

Le site du sanctuaire de Beauraing a perdu de sa quiétude avec le début d'un chantier important mené au Jardin des apparitions. Cet espace, dès le printemps prochain, n'aura plus rien à voir avec celui qui, durant des années, a accueilli des dizaines de milliers de pèlerins. Et même le pape Jean-Paul II !

Le nouveau jardin sera, avec les nombreux sentiers qui y seront aménagés, un véritable havre de paix, une invitation à la prière, à la méditation. Il y aura aussi des arbres, des arbustes, des plantes... à profusion... Sur ce chantier, il est de mise de récupérer ce qui peut l'être. Les pierres qui constituent plusieurs murs ont été enlevées et resserviront dans les aménagements à venir.



La statue protégée par des coussins a été emballée de film plastique avant d'être sanglée et hissée, au-dessus du mur d'enceinte grâce à une grue. C'est en camion qu'elle a gagné l'atelier de restauration de Laeken.



Les engins de chantier sont entrés sur le site : il s'agit de récupérer les pierres des murs mais aussi les dalles gravées des messages de la Vierge.



Impossible durant le chantier, pour les pèlerins, de se recueillir dans le Jardin. Un tableau de Notre-Dame de Beauraing ainsi que les bougies et les neuvaines se retrouvent à l'arrière de la chapelle votive.

UNE CURE DE JOUVENCE POUR NOTRE-DAME DE BEAURAING

Le 20 décembre dernier, la statue de Notre-Dame de Beauraing quittait le Jardin des apparitions pour Laeken où elle séjournera, plusieurs semaines, dans l'atelier de restauration de Jacques Vereecke. Un déménagement qui a nécessité l'utilisation d'une grue et provoqué quelques émotions aux Beaurinois présents. Après restauration, elle retrouvera sa place habituelle mais dans un jardin qui, entretemps, aura été entièrement refait.

En y regardant de plus près, la statue de Notre-Dame de Beauraing présente depuis tant d'années près de l'aubépine, à quelques mètres du pont et de la voie de chemin de fer, a bien souffert de la météo, de la pollution... Elle porte de nombreuses traces vertes. La statue en marbre de Carrare avait aussi été dégradée, à deux reprises, en 1985, par les opposants au voyage du pape en Belgique. Jean-Paul II était venu prier face à Notre-Dame de Beauraing réparée dans l'urgence. Ses mains avaient été coupées. Retrouvées, elles avaient été remises en place et les doigts brisés refaits en résine. Statue qui avait ensuite été badigeonnée d'huile de vidange ! Jacques Vereecke, spécialiste dans la rénovation de sculptures a prévu de refaire les doigts. Il espère aussi faire disparaître les taches d'huile encore présentes.

Le restaurateur d'œuvres et sa collaboratrice étaient présents le jour du départ. Tout comme des spécialistes du transport d'œuvres d'art et un grutier. C'est que la « Belle Dame » comme disaient les enfants à qui elle est apparue en 1932-1933 pèse entre 500 et 600 kilos.



Un voyage dans les airs

Dans un premier temps, il faut protéger la statue. Elle a été enveloppée dans du papier film. Un coussin de mousse a été posé sur l'avant lui-même fixé par quelques tours de film plastique. L'objectif : que les sangles placées pour soulever la statue aient assez de recul pour éviter d'endommager le visage et la couronne de rayons.

A quelques minutes de l'intervention du grutier, les visages sont tendus. De l'émotion bien sûr et la crainte de l'accident, de la chute. Le chanoine Rochette, recteur du sanctuaire se veut rassurant : « Elle reviendra toute belle. » Notre-Dame décolle de son socle, tout en douceur. Un voyage dans les airs de quelques minutes à peine au-dessus du mur d'enceinte qui se déroulera parfaitement. Elle sera déposée à l'arrière d'un camion sur une palette en bois. Avant de refermer la caisse, des rayons sont fixés à divers endroits, sorte de corset de bois empêchant tout mouvement. La boîte est refermée avant d'être attachée solidement aux parois du camion. Direction, Bruxelles !

Pendant l'absence de la statue, les pèlerins sont invités à se rendre à l'arrière de la chapelle votive. Une toile de Notre-Dame de Beauraing offerte par les sœurs de Maredret a été installée ainsi que les bougies et neuvaines.

■ Christine Bolinne



MOUVEMENT POUR UN MONDE MEILLEUR

UNE ODYSSEE SPIRITUELLE AU SERVICE DE LA TRANSFORMATION

À l'origine du documentaire aujourd'hui bien connu « Des arbres qui marchent », le Mouvement pour un Monde Meilleur (MMM) existe depuis 70 ans. Mouvement international, il réunissait dernièrement une soixantaine de ses représentants lors d'un Cénacle à Madrid pour partager leurs projets et élire les trois membres de la Direction générale. L'un d'eux est belge, francophone : Jean-Marie Pierre ! Avec son épouse, Véronique Henriet et Françoise Hamoir membres de l'équipe de Direction, ils nous parlent de « cette pastorale qui incite à faire mouvement » que le MMM impulse.

« C'est à la suite de l'interpellation radiophonique de Pie XII, le 10 février 1952, que le Mouvement pour un Monde Meilleur est né, explique Françoise Hamoir. Il vient donc de fêter ses 70 ans ! ». Après la seconde guerre mondiale, le pape appelle effectivement à reconstruire le monde « à partir de ses fondations-mêmes, selon le cœur de Dieu ». Dans l'effervescence de ces années qui mèneront au Concile Vatican II, le MMM voit le jour à l'instigation d'un père jésuite, Riccardo Lombardi. Ses premiers écrits aident à ressaisir l'intuition du départ : la volonté de créer « mouvement » ; c'est-à-dire de lancer des « dynamiques » qui :

- ne cibleraient pas des élites, ne chercheraient pas à en former, mais seraient tournées vers des ensembles de personnes, organisés ou non, des groupes sur un même pied d'égalité afin de faire évoluer l'Église vers plus d'ouverture.

- favoriseraient, à des degrés divers, des prises de conscience opérées par le concret de l'action plus que par la diffusion d'idées.
- viseraient à obtenir non pas des adhésions à des contenus ou des pratiques mais une transformation, un renouvellement, une renaissance.

Très vite le MMM se répand partout dans le monde. Il est aujourd'hui présent dans plus de cinquante pays répartis sur les cinq continents. En 1988, le mouvement reconnu comme « Association de fidèles » de droit pontifical est affilié au Conseil pontifical pour les laïcs. Il bénéficie d'une représentation à l'ONU.

Très vite, encore, il est apparu que pour susciter et soutenir une telle mise en mouvement, il fallait des groupes de personnes qui s'y consacrent. Des personnes à la fois suffisamment identifiées et cependant non particuliérisées par une quelconque spécialisation. Ces groupes de personnes, composées de prêtres, religieux, laïcs, tous sur un pied d'égalité, cherchent à susciter diverses collaborations, ponctuelles ou longues, dans l'Église et la société. Elles sont organisées en équipes nationales, régionales ou locales.

Françoise : « Le groupe belge, c'est 11-12 personnes. Elles se réunissent en 'Convivence' pour se former et inventer des projets. Le terme, issu de l'espagnol, signifie 'vivre quelque chose ensemble' ». Si Françoise y a adhéré au lendemain de sa retraite, Jean-Marie et Véronique sont membres du groupe depuis plus de 20 ans... Un engagement qui a tout son sens pour eux et rejaillit sur leur vie familiale, leurs quatre enfants – et

maintenant cinq petits-enfants; et sur leur vie professionnelle: Jean-Marie travaillait comme ingénieur et Véronique dans l'accompagnement pastoral du diocèse de Tournai: «L'appartenance au groupe, c'est un plus par rapport à ma mission en pastorale. C'est un état d'esprit...» confirme Véronique.

Au niveau international, un Cénacle se déroule tous les quatre ans: les représentants des différents groupes s'y retrouvent pour se former, revisiter leurs projets et élire de nouveaux responsables. L'équipe de Direction est ainsi recomposée. Cette année, un laïc et deux prêtres font partie de l'équipe aux côtés de la secrétaire qui œuvre à temps plein à Rome pour le Mouvement. Le discernement a pointé Jean-Marie Pierre comme l'un de ces présidents. Il a accepté le mandat!

Les projets/outils

Ce sont des matériaux intéressants pour tout qui veut offrir à son entourage des moments de réflexion, de partage et de prière. Nous croyons que notre croissance en humanité passe par la parole échangée en toute liberté et pleine conscience. Les moyens proposés tentent de donner des occasions de faire expérience, c'est-à-dire de vivre des échanges qui laissent place au surgissement d'une nouvelle conscience des choses et qui ouvrent le désir d'aller plus loin, sachant que ce désir s'enracine dans l'expérience de l'échange de la parole.

«On suscite, plutôt qu'on ne veut se mettre en avant ou faire des bénéfices sur les outils. Une notion importante dans notre Mouvement est l'aspect provisoire... Il y a un détachement par rapport à la production. Nous sommes des passeurs», explique encore Véronique en détaillant les outils mis à disposition.

Les Exercices spirituels

Dans ce mouvement de spiritualité Ignacienne, le socle du groupe, ce sont les Exercices. L'originalité, tient dans la méthodologie déployée pour les vivre de manière communautaire et dans le fait qu'ils sont modulables: chaque groupe est donc invité à les vivre le plus largement possible: non pas, pour «faire des membres» mais pour initier des dynamiques. Les exercices sont un



outil. Jean-Marie Pierre: «La base de ces exercices, c'est partir de son vécu, des échanges que nous avons entre nous avec comme socle la Parole de Dieu. À partir de là, joies, angoisses, recherches, peuvent être vécues de manières différentes. S'ils sont déjà actualisés pour la Belgique, repenser ces exercices à l'heure d'aujourd'hui est l'un des projets du Mouvement pour un Monde Meilleur, au niveau international».

Les supports de formation

Le documentaire «Des arbres qui marchent», aujourd'hui sous-titré en anglais et espagnol... (langues officielles du groupe), est l'un de ces outils mis à disposition qui poursuit son chemin de par le monde au service de ceux qui le reçoivent et s'en inspirent. Il en va de même pour l'exposition photos «Les enjeux d'humanité» qui circule depuis 2014. Différents supports «Pour vivre la synodalité en Église», «le discernement», des outils de formation d'«animation de groupes» font encore partie des outils à disposition. Avec la perspective d'une nouvelle façon de faire Église, le MMM accompagne aussi des chantiers paroissiaux, des projets pour les jeunes, les familles, les ministères ordonnés, les instituts religieux dans un projet de renouveau-évangélisation.

En tant que "passeurs", les membres du MMM incarnent une vision de l'humanité en constante croissance, alimentée par la Parole échangée et l'expérience partagée.

Pour plus d'informations et des renseignements sur les outils: www.monde-meilleur.be

■ Christine Gosselin

Ce 11 février

32^e journée mondiale des malades

"Il n'est pas bon que l'homme soit seul"

Soigner le malade en soignant les relations

Ce 11 février, jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes, aura lieu la journée mondiale des malades. À cette occasion, le Service de la Pastorale de la Santé met à disposition des visiteurs et aumôniers des cartes à distribuer aux personnes visitées comme une attention, une présence, un rappel du message porté par les visiteurs. C'est aussi l'occasion dans diverses paroisses, comme celle de Liernu, d'organiser des journées participatives... Cela vous interpelle ? La pastorale de la Santé a besoin de vous... n'hésitez pas à vous manifester...

Au Sanctuaire de Banneux également, cette date est importante. En effet, c'est un 11 février qu'en 1933, lors de sa 5^e apparition, la Belle Dame a promis: « Je viens soulager la souffrance ». La petite Mariette ne connaissait pas le mot « soulager », aussi son père dut-il le lui expliquer: « La vie peut être très dure et peut mettre sur nos épaules de lourds fardeaux. Quand une personne vient nous aider à le porter, ce fardeau est plus léger: nous sommes soulagés ». Des larmes de joie se mettent alors à couler sur les joues de la fillette. Elle comprenait pourquoi Marie venait à Banneux.

Visiteurs et aumôniers participent, à leur mesure, à cette mission de soulager la souffrance de l'épreuve de la maladie, de l'isolement et du handicap. Ce que traduit la prière reprise sur la petite carte qu'ils distribuent *« Au cœur des tempêtes qui secouent ma vie, Seigneur apprends-moi à me reposer en Toi. Au cœur des doutes qui m'assaillent, Seigneur, sois mon rocher. Tu sais les difficultés de mon chemin, Tu connais ses escarpements et ses ravins. Pour choisir chaque jour la confiance, pour décider de Te faire confiance chaque matin, donne-moi de ne jamais lâcher Ta main, donne-moi des frères pour aller vers demain. »* (Chantal Lavoillotte, aumônier catholique)

Une carte donnée avec attention peut ensoleiller un cœur. La même carte déposée sur une table de chevet peut aussi rappeler à celui qui la regarde qu'il n'est pas seul, qu'il est accompagné en toutes circonstances et spécialement dans les moments douloureux par Celui qui a dit: « Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau et je vous soulagerai ».

Les cartes réalisées à l'occasion de la journée des malades sont à votre disposition au CDD de Namur et de Arlon.

Pour toutes demandes particulières: gaetane.deneuville@diocesedenamur.be, coordinatrice des Visiteurs.



*« Venez à moi vous tous qui peinez et ployez
sous le fardeau et je vous soulagerai »*

Journée solidaire des malades : une initiative porteuse de joie

Il y aura un an, le 5 mars 2023, à Liernu, a eu lieu une de ces journées qui rassemble de nombreuses personnes de tout âge, en dehors des visites aux personnes malades, âgées ou isolées. Ces moments de sortie du quotidien, ces partages de moments de convivialité au sein de la communauté paroissiale sont importants. C'est l'objectif de la journée solidaire des malades organisée par la pastorale de la santé !

Créée par l'abbé Jules Sabaux, cette journée était traditionnellement organisée à Leuze par des bénévoles du secteur et de celui d'Eghezée. Dans le cadre de la création de la future unité pastorale Leuze/Aische-Dhuy, c'est Liernu qui fut choisie l'an dernier comme lieu de rencontre.



Pour commencer, l'accueil à l'église et la messe durant laquelle les personnes qui le souhaitent pouvaient recevoir le sacrement des malades. Cette célébration a été un moment fort pour les paroisses, où la présence de tous a été encouragée et valorisée. Les bénévoles ont joué un rôle essentiel dans son organisation en veillant à ce que chacun se sente accueilli et soutenu. Certains ont véhiculé les personnes âgées ou à mobilité réduite de leur domicile ou du home (résidence) à l'église, et l'inverse.

Toute la cérémonie était empreinte d'une atmosphère de recueillement et d'espérance. Celle de l'onction était particulièrement touchante. Elle fut l'occasion pour chacun de voir ces gestes sacrés et de ressentir une réelle connexion spirituelle. La chorale et ses musiciens ont ajouté une dimension particulière en interprétant des chants religieux à la fois inspirants et apaisants.

Il ne faut pas oublier non plus toutes les petites mains qui ont fleuri l'église comme pour un mariage, préparé et décoré la salle de l'école voisine où les gens étaient ensuite accueillis pour le dîner et l'après-midi. Un dîner simple : des tartines et une bonne soupe, un dessert... De la convivialité et de la magie. Oui, au programme, il y avait même un magicien qui a émerveillé et ébloui l'assemblée. On a ri, on a chanté avant de clôturer ce moment par un goûter durant lequel on a encore beaucoup parlé. La journée solidaire des malades à Liernu restera gravée dans les mémoires. Elle nous donne envie de revivre des moments comme ceux-là. Pour tous ceux qui l'ont préparée et qui ont œuvré à sa réussite, quel plus beau cadeau que tous ces visages rayonnants de joie !



■ Stéphanie Jacob, assistante paroissiale au service de la Pastorale de la Santé.

Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson !

Jean 4, 35

Pourquoi pas « avec toi » ?

Tu te sens concerné par la personne malade, âgée, isolée et handicapée, et son milieu de vie.

Tu désires t'investir dans un engagement qui articule sens, accompagnement, vulnérabilité et spiritualité.

Tu es curieux de l'autre et te sens à l'aise avec la diversité culturelle et confessionnelle.

Tu es intéressé par les questions spirituelles, existentielles, psychologiques, pastorales, éthiques...

Tu cherches un bénévolat ou un engagement rémunéré.

La Pastorale de la santé peut rejoindre tes aspirations et t'aider à les mettre en œuvre si...

- Tu disposes d'un bagage en sciences humaines ou peux justifier d'une expérience en ce domaine.
- Tu es titulaire d'un diplôme en théologie ou es prêt à acquérir une formation théologique ou à la compléter, via notamment le Certificat d'études en Théologie Pastorale (CeTP), organisé par le diocèse.
- Tu es prêt à prendre part aux quatre journées annuelles de formation continue organisée par le Service diocésain de la Pastorale de la Santé.
- Tu cultives une réelle vie spirituelle, tu as une foi vivante, ouverte, critique et réfléchie.
- Tu possèdes des aptitudes relationnelles d'écoute.
- Tu es capable d'analyse et de remise en question.
- Tu aimes travailler en équipe tout en faisant preuve d'autonomie.
- Tu as une maîtrise suffisante des outils informatiques de base.

Rassure-toi si tu ne peux cocher tous ces critères... Qu'à cela ne tienne !



... Si tu as du temps et des compétences à dédier aux autres et que tu discernes en toi un goût pour un engagement comme aumônier d'hôpital, accompagnateur spirituel, visiteur en maison de repos ou à domicile, animateur pour des personnes en situation de handicap, etc., manifeste-toi auprès du Service de la Pastorale de la santé et rencontrons-nous !

Nous prendrons le temps de réfléchir ensemble à ton projet et de croiser si possible tes attentes avec celles de notre Service et les besoins identifiés sur le terrain.

À l'heure de la maladie, de la vieillesse ou du handicap, des hommes et des femmes sont en attente d'une rencontre. Dans des institutions, des familles et des membres du personnel s'interrogent sur la dimension spirituelle du soin. Pourrais-tu être témoin, par ta présence à leurs côtés, de Sa présence en eux ?

Personne de contact :

isabelle.michiels@diocesedenamur.be,
responsable de la Pastorale de la Santé

INSCRIVEZ-VOUS



LES NOUVEAUX CONTOURS DES DOYENNÉS

« Notre Église vit, aujourd'hui, dans des habits trop grands » constate Mgr Warin. Pour reprendre un terme cher aux marins: faut-il dès lors réduire la voilure ? Il s'agit plutôt de repenser l'Église dans une société pluraliste où les chrétiens sont moins nombreux. Faire que cette Église soit missionnaire, accueillante. Aujourd'hui, la paroisse n'est plus le lieu où tout se passe. Il faut penser en Unités pastorales. Cela passe encore par un changement dans les contours des doyennés. Un nouveau quadrillage nécessaire à l'Église de demain.



Le redécoupage du diocèse peut susciter certaines craintes. Ce n'est pourtant pas une « nouveauté ». Le diocèse de Namur compte 709 paroisses. On ne peut plus travailler à ce niveau, il est urgent de fédérer les énergies ! Mgr Mathen, en 1978, avait déjà procédé au regroupement des paroisses en secteurs pastoraux. En 2007, Mgr Warin a réfléchi de façon nouvelle à l'avenir des paroisses et a initié le Chantier Paroissial. Depuis 2016, 42 unités pastorales ont été fondées. D'autres secteurs se mettent en route, expérimentant une manière d'être Église plus synodale. Ancrés sur la Parole de Dieu, les équipes et conseils apprennent à vivre une vraie coresponsabilité prêtres et laïcs, une communion vivante, une écoute des uns et des autres, une attention à tous... Tout cela pour un meilleur vécu de la mission. Des laïcs sont envoyés par l'évêque pour une durée de trois ans. Françoise Hamoir : « Leur mission est d'ordre spirituel. Par leur travail en équipe pastorale, ils redécouvrent la force de leur baptême, la joie de travailler ensemble. »

Aujourd'hui, dans un monde qui change de plus en plus

vite, il faut aller au-delà. Les Unités pastorales et leur fonctionnement permettent de repenser le découpage du diocèse. Le diocèse de Namur n'est pas le seul à procéder de la sorte : Tournai ne compte plus que sept doyennés, Liège treize. Dans le diocèse de Namur, ils seront quatorze ou quinze. Le doyen pourra compter, dans chaque unité pastorale, sur le curé et les autres prêtres, et aussi sur l'équipe pastorale. Son rôle sera plus de l'ordre de la communion et de la coordination. Il veillera, outre l'impulsion pastorale, au bien-être des prêtres, à une vie fraternelle entre eux, à une fraternité entre et avec les laïcs engagés. Un(e) assistant(e) de doyen(ne) le secondera pour la gestion et les démarches plus administratives. Des postes sont encore à pourvoir.

Déjà plusieurs doyennés ont été regroupés : Nord-Ardenne, Marche-en-Famenne, Entre-Sambre-et-Meuse, Val de Sambre, et tout dernièrement, les doyennés du Pays d'Arlon, de Gaume et de la Hesbaye Namuroise. Le défi est maintenant de construire ensemble, localement, doyen et acteurs pastoraux, des liens solides qui favoriseront une Église toujours plus missionnaire !

Découvrons ensemble la vie d'un(e) saint(e) de notre diocèse...

Le récit du martyre d'Apolline est tiré d'une lettre de Denys, évêque d'Alexandrie -



En 250, l'empereur Dèce promulguait un édit obligeant tous les citoyens à offrir des sacrifices aux dieux pour la sauvegarde de l'Empire.



Les païens pouvaient traiter les chrétiens comme bon leur semblait

Ce jour-là, un vieillard, nommé Métrias fut roué de coups après avoir refusé de blasphémer le nom du Christ.

Père, pardonne-leur !



On lui enfensa des roseaux pointus dans les fesses et dans les yeux, puis il fut lapidé.

Puis, ils allèrent trouver une autre chrétienne nommée Quinte, la traînèrent sur le dos et ils la lapidèrent



Apolline fut la troisième victime.

Elle appartenait à un groupe de vierges consacrées.

Toc
Toc





BRINS D'HISTOIRE

1 9 décembre 2023, nouvelle date capitale pour le diocèse. Ce jour-là, à Rochefort, chez le notaire de Wasseige, l'acte de vente de l'évêché a été signé entre la Province de Namur et l'ASBL Évêché de Namur. Cette nouvelle année devrait voir le début des travaux.



L'ACTE DE VENTE DE L'ÉVÊCHÉ *a été signé*

« Nous sommes chez nous » aime à dire Mgr Pierre Warin. Un évêque soulagé que ces négociations entre la Province et l'Évêché aient abouti avant la désignation de son successeur. Satisfaction aussi lorsqu'il ajoute que le diocèse de Namur est, aujourd'hui, le seul du pays à être propriétaire de ses bâtiments. La conclusion de l'acte de vente était la dernière étape d'un parcours qui a été long et difficile.

Un autre parcours long et sans doute semé de quelques embûches s'annonce. L'évêché en tant que propriétaire entame la restauration des bâtiments du 1 de la rue de l'Évêché. L'ensemble n'a plus fait l'objet de travaux depuis plusieurs dizaines d'années ! Jean-Luc Collage administrateur délégué de l'ASBL Évêché de Namur souhaiterait que cette année 2024 marque le début du chantier. Et cela passe, prioritairement, par la pose d'une nouvelle toiture et le remplacement de dizaines de mètres de gouttières et de corniches tant de la résidence épiscopale que des bâtiments annexes abritant notamment l'administration. Toiture et descentes d'eau défectueuses sont à l'origine de bien des infiltrations. Par ailleurs, quelques mètres carrés de toiture de la partie administrative n'ont pas résisté à une des nombreuses tempêtes. Résultat, il a fallu bâcher. Puis, rebâcher quand la première protection n'a pas résisté à de nouveaux vents violents !

Des architectes ont déjà planché sur les travaux à venir qui s'échelonneront sur deux voire trois années. Avant d'officialiser une des propositions, il va falloir les réexaminer tout en faisant preuve de vigilance quant au volet financier.

Tout cela avec un suivi de l'administration régionale du patrimoine puisque le site est classé et s'inscrit, en outre, dans un périmètre où se situe le séminaire et la cathédrale Saint-Aubain, formant ainsi un ensemble religieux intéressant.

Dans ces importants travaux de rénovation, la volonté est encore de jouer la carte écologique dans le choix des matériaux, du chauffage.... Volonté aussi de rationaliser les espaces. Les différents services diocésains et l'administration diocésaine seront regroupés en un seul lieu. Plusieurs avantages à cela : une meilleure coordination entre l'administration diocésaine et les services diocésains qui, réunis sur un même espace travailleront mieux ensemble. Sans oublier les économies en matière d'entretien de bâtiments.

Le volet administratif sera lui aussi conséquent avec les dossiers de demandes de permis, des dossiers en vue de subsides à introduire à la Région wallonne...

■ Christine Bolinne



1 Vœux de Mgr Warin ce 5 janvier au Séminaire de Namur.

2 Fondation de l'Unité Pastorale de Saint Charles de Foucauld de la Haute-Sûre le 9 décembre.

3 À Arlon, l'opération Noël solidaire « offrir des repas chauds festifs le 24 décembre au soir et le 25 à midi aux plus démunis » a rencontré un franc succès. Plus de 100 repas distribués par les bénévoles. Une initiative de l'unité pastorale Notre-Dame d'Arlon, de son groupe *Laudato Si*, avec l'aide d'un restaurateur du centre-ville.

4 Ordination diaconale de Patrick Bodart, le dimanche de Gaudete à l'église Saint-Remi de Profondeville.

5 Dans le cadre de la campagne de l'Avent d'Action Vivre Ensemble « le logement, un droit pas un luxe », une soirée réunissait à Bièvre deux associations régionales, bénéficiaires de la campagne 2023 : l'ASBL « La Source » de Bouillon et « Au tour du cycle » de Gedinne, ainsi que Mme Christine Mahy, secrétaire générale du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP).

6 Messe d'au revoir de l'abbé Arnold Yoka qui quitte la paroisse namuroise de Saint Jean-Baptiste et Saint-Loup en emportant un enregistrement des orgues rénovées de Saint-Loup, cadeau de ses paroissiens.

7 Fête du Studium au Grand Séminaire francophone de Belgique. Les familles des séminaristes se joignent aux séminaristes, professeurs, formateurs et étudiants de l'IDF pour une belle veillée de Noël qui se poursuit après la messe par un buffet et des sketches en présence de Mgr Hudsyn.

8 L'église de Marloie réunissait une belle assemblée de paroissiens, mouvements de jeunesse de Marche, enfants du catéchisme etc. pour accueillir la Flamme de la Paix.

MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Erratum : Des erreurs se sont glissées dans le mots croisés de janvier que nous republions dans ce numéro de février

HORIZONTAL :

1. Lettre de Paul
2. Dames / Écorce / Grande ou Bravo
3. Descendants de Jacob
4. Limon très fertile / Être réduit
5. Manquent de foi
6. Interjection / Prénom féminin / Poète français (1887-1966)
7. Celle de l'héritage (Col 3: 24)
8. Dans la cuisse du veau / Vieil Espagnol
9. Sporange des mousses / Poète chilien, prix Nobel 1971
10. Lieu de souffrance en 3 mots (Ap 19: 20)

VERTICAL :

1. Nom grec qui correspond au tribun de l'armée romaine
2. Petit palmipède / Mésentente
3. Dans le Cher / Démonstratif / Mariage célèbre
4. Te décidas / Carnaval / Monnaie d'Extrême-Orient
5. Avant Rita ou Thérèse / Fils de Noé / Dynastie chinoise
6. Mensonge / Membre du corps
7. Antichrist / Arrosee Saragosse
8. Désinence verbale / Village mexicain / Sa preuve est un contrôle
9. Repoussé / Romain / Lentille fourragère / Vibrante sonore / Cube à jouer
10. Demande de secours / Dévidoir / Boisson

Réponses : H 1: Colossiens 2: Hies / Tan / Rio 3: Israélites 4: Leese / Aquila 5: Incrédules 6: Ah / Airmée / Arp 7: Récompense 8: Quasi / Ibère 9: Urne / Neruda 10: Etang de feu V 1: Chilliarique 2: Olson / Heurt 3: Leve / Ca / Cana 4: Osas / Rio / Sen 5: Ste / Sem / Ming 6: Salade / Pied 7: Inique / Ebre 8: Er / Tula / Neuf 9: NIE / I / Ecs / R / De 10: Sos / Aspe / Eau



À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

Du 1-2/2 (17h-17h)

Les 24h de la Passion

Suivies de l'Office de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. Les temps que nous vivons aujourd'hui sont bien difficiles et l'appel du Ciel à la prière est urgent. Les 24h de la Passion sont par excellence la meilleure réponse à cette demande puisqu'elles sont à la fois prières et réparations puissantes révélées à Luisa Piccarreta et demandées par Jésus Lui-même. Avec l'équipe de la Divine Volonté et la communauté.

2/2 (15h-16h)

Adoration en l'honneur du Sacré-Cœur

suivie de l'Eucharistie
Avec la communauté.

6/2 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Venez apprendre l'art de l'enluminure de la main de Mère Abbessse, spécialiste dans l'enluminure du XIVe siècle.
Inscription à l'abbaye.

7/2 (14h-17h)

Cours de chant grégorien

avec le Père Stéphane et Sr Gertrude.

17/2

Journée à l'école du Christ

avec le Mouvement les Veilleurs de la Cité dirigé par l'abbé Franck Toffoun.

25/2 et 28/2 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret.

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi.
Avec la Communauté.

Infos: abbaye des Saint-Jean-et-Scholastique de Maredret.
Tél.: 082/21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.be
info@abbaye-maredret.be

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

Du 26-1/3 (17h-15h)

Retraite pour faire l'expérience de Dieu

Découverte des Cinq soirées sur la prière du Chanoine Caffarel. Avec Sœur Gertrude osb
À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

3/2 (10h-17h)

Journée mariale

3/2 (18h30-20h)

Soirée louange

suivie du repas et danses d'Israël

4/2 (10h-14h)

Rendez-vous Miséricorde

Du 16-18/2

Week-end Jeunes

17/2

Première communion

Pèlerinages

Pèlerinages à Medjugorje du 06 au 13 mai et du 20 au 27 juin

Pèlerinage à Assise du 5 au 12 mai

Contacts: thy-pele@gmail.com
+32 071 66 03 06 et 0492 95 82 82

Infos: Communauté des Béatitudes

Rue du Fourneau, 10
5651 Thy-le-Château
Tél.: 071 66 03 00

thy.beatitudes.communication@gmail.com
<https://www.thy-beatitudes.com/>

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemoy (Bouillon)

les 2^e mardis du mois
13/2 - 12/3 - 9/4 - 14/5 - 11/6

Récollecion

Entrer dans la prière et le silence...
avec Les Actes des Apôtres
Animation: Abbé J.Piton

**2/2****Adoration nocturne**

Infos : Abbaye ND de
Clairefontaine, 6830 Bouillon

Tél : 061 22 90 80 –
accueil.clairefontaine@gmail.com

**Au monastère Notre-Dame
d'Hurtebise à Saint-Hubert**
2/2**Journée de la vie
consacrée**

Messe à 18h au monastère avec
le doyenné de Saint-Hubert.

3^e vendredi du mois
(15h30)

**Rencontres de Lectio
Divina****14/2****Journée de récollection
en silence pour entrer
en carême****23-25/2****Week-end de découverte
de la vie monastique**

Pour jeunes filles

Infos : Monastère Notre-Dame
d'Hurtebise, Rue du Monastère 2,
6870 Saint-Hubert
061 61 11 27
htb.accueil@gmail.com
<https://www.hurtebise.eu>

**Au centre La Pairelle de
Wépion**
4/2 (9h30-16h30)**Journée Oasis « Marche
et prière ».**

Animation : P. Paul Malvaux sj

Du 9-11/2 (18h-16h)**« À l'école des grands
priants, chrétiens et
musulmans ! »**

Animation : P. Richard Erpicum sj,
Marianne Goffoël, Radouane Attiya
et Christine Daine

Du 12-18/2 (18h15-9h)**« Se nourrir de silence
et de paroles »**

Jeûner intégralement durant
5 jours... en solidarité avec les
personnes âgées.

Contact préalable avec le centre
exigé : secretariat@lapairelle.be.

Animation : Natalie Lacroix
et un jésuite

14/2 (9h30-16h30)**Journée Oasis « Entrée
en Carême »**

Animation : Michel Danckaert

Du 16-18/2 (20h-17h)**« Quel chemin vers une
nouvelle alliance ? ».**

Animation : P. Eric Vollen sj
et un couple

Du 16-18/2 (18h15-17h)**« Ni paillason, ni hé-
risson... Un chemin de
non-violence à la suite
de Jésus »**

Animation : Germaine Sartenauer,
formatrice au sein de l'ASBL Sortir de

la Violence et thérapeute de couple
avec la méthode imago et Claudine
van de Kerchove, formatrice au sein
de l'ASBL Sortir de la Violence et
aumônière d'hôpital.

17/2 (9h15-17h)**« Évangélisme 2033 : un
labo prospectif » (voir p 19)**

Animation : Abbé Serge Maucq et
Antonin Le Maire.

Du 21-28/2 (18h15-17h)**« Retraite ignatienne
dans l'esprit du
Renouveau »**

Retraite en silence à l'écoute
de la Parole.

Animation : P. Pierre Depelchin sj
et une équipe

Du 23-25/2 (20h-17h)**« Aimer, c'est choisir »**

Animation : Bernadette et
Baudouin Van Derton et un jésuite

24/2 (9h15-17h)**« Servir Dieu sans
oublier César »**

Animation : Abbé Serge Maucq et
Léopold Vanbellinghen

24/2 et 9/3 (13h45-17h)**« École de prière
ignatienne ».**

Animation : P. Paul Malvaux sj,
Cécile Gillet, Chantal Héroufossé

Infos : Centre Spirituel
Ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
Tél. : 081 46 81 11
secretariat@lapairelle.be

QUOI DE NEUF

AU SERVICE DU PATRIMOINE ?

L'année 2023 a été marquée par l'arrivée d'une nouvelle collaboratrice et par l'entrée en vigueur d'un nouveau décret de la Fédération Wallonie-Bruxelles concernant le patrimoine culturel mobilier. En ce début d'année 2024, faisons le point. Vous avez dit « Service du Patrimoine » ?



Attaché au Vicariat du Temporel du Culte, le Service du Patrimoine représente la tutelle canonique confiée à l'Évêque sur les fabriques d'église en matière de gestion du patrimoine mobilier et immobilier religieux. En lien avec le Service aux Fabriques, il encadre toute opération impliquant des déplacements ou des interventions sur ce patrimoine, qui nécessite l'autorisation préalable de l'Évêque. Le Service du Patrimoine conseille aussi les fabriques d'église dans leur mission de gestion du patrimoine.



Concrètement, il se compose de trois personnes (Hélène Cambier, Lise Constant et Christian Pacco) disponibles pour vous aider pour toutes questions concernant le patrimoine : entretenir les biens mobiliers et améliorer leurs conditions de conservation, trouver un conservateur-restaurateur professionnel, lancer un appel d'offres, réaliser l'inventaire, envisager un aménagement impliquant le patrimoine, répondre à une demande de prêt d'un musée, etc. Le Service intervient également dans le cadre des dossiers préparatoires aux fusions de fabriques ou aux désaffectations d'édifices. En fonction des questions, un membre de l'équipe se rend sur place.



Et les inventaires ?

Le Service du Patrimoine travaille en étroite collaboration avec l'asbl CIPAR (Centre interdiocésain du patrimoine et des arts religieux), qui mène des actions en faveur de la protection et de la valorisation du patrimoine religieux en Wallonie. Le Service diffuse les outils créés par le CIPAR, concernant notamment la réalisation des inventaires et les mesures de protection du patrimoine.

L'équipe est disponible pour vous aider dans les démarches d'inventaire à différents niveaux tels que: le démarrage et la réalisation de l'inventaire, les constats de problèmes de conservation ou de disparitions, le suivi de dépôts, etc.



Service du Patrimoine

Evêché de Namur – rue de l'Evêché 1 – 5000 Namur
patrimoine@diocesedenamur.be

Contacts :

Hélène Cambier: helene.cambier@diocesedenamur.be ;
0498 71 03 16
Lise Constant: lise.constant@diocesedenamur.be ;
0477 24 29 92

Le Service du Patrimoine est également chargé de la gestion du Musée diocésain de Namur. La mission du musée est de rendre le patrimoine des églises accessible à tous les publics, en rappelant le sens et la fonction de ces objets et œuvres d'art. Le Musée diocésain est aussi un conservatoire, lieu de dépôt pour les biens mobiliers d'églises.

DEUX DÉCRETS POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE RELIGIEUX

Deux décrets récents définissent les mesures de protection du patrimoine religieux. Leur mise en application nécessite la bonne collaboration de tous les acteurs d'église. Le Service du Patrimoine est disponible pour conseiller les fabriques d'église dans toutes leurs démarches.

Depuis 2016 : l'ordonnance épiscopale pour la protection du patrimoine mobilier

L'ordonnance prise par les évêques francophones rappelle qu'aucun bien religieux ne peut être aliéné ou détruit sans autorisation épiscopale. Il impose que tout déplacement, traitement de conservation- restauration, prêt ou mise en dépôt, doit faire l'objet d'une autorisation préalable par l'autorité diocésaine. Il en va de même pour l'aménagement des lieux de culte.

Depuis 2023 : le décret de la Fédération Wallonie-Bruxelles portant sur la protection du patrimoine culturel mobilier

Ce décret définit le patrimoine religieux comme l'ensemble des biens culturels mobiliers placés notamment sous la responsabilité des fabriques d'église. Ces biens doivent faire l'objet d'un inventaire qu'il convient de transmettre à l'administration du patrimoine. L'administration a désigné l'asbl CIPAR comme étant la courroie de transmission des inventaires.

Le décret permet, entre autres, l'octroi de sub-sides pour des traitements de conservation-restauration du patrimoine religieux. L'octroi est assorti de conditions, dont la réalisation de l'inventaire et l'accessibilité du bien au public.

■ Service du Patrimoine

TOURS & Détours

L'église Saint-Germain et la Fontaine Miraculeuse



Notre guide

Monsieur Daniel Oger, Sacristain
de l'église Saint-Germain

Dédiée à Saint-Germain d'Auxerre, l'église Saint-Germain émerge majestueusement dans le village du même nom, nichée entre une ferme et l'ancien presbytère. La route de Perwez la dévoile, légèrement surélevée depuis la muraille qui l'entoure, et invite les curieux à explorer son histoire complexe. Dans ses fondations, elle abrite encore un petit autel accessible depuis la route.

Selon l'historien Luc-Francis Génicot, certains édifices médiévaux, « illustrent parfois le passé mieux que des mots ». Il s'empresse cependant de souligner l'importance de les connaître en profondeur, en les dépouillant des ajouts et habillages qui les ont parfois dénaturés au fil du temps. « L'église romane de Saint-Germain est dans le cas ».

« La légende attribue la fondation de l'église à saint Germain lui-même », nous explique Daniel Oger, sacristain de l'église depuis plus de vingt ans. Au retour d'un voyage en Grande-Bretagne en 447 accompagné par saint Sévère, l'évêque d'Auxerre aurait choisi cet emplacement pour une première chapelle en y laissant une trace indélébile. Il aurait également fait jaillir la fontaine miraculeuse située rue de la Brasserie ». Il semble donc que le lieu soit connu depuis fort longtemps !

La construction de l'église actuelle remonte vraisemblablement aux dernières décennies du XI^e. Depuis le chemin d'entrée, devant la tour, Monsieur Oger nous indique une ligne de démarcation à hauteur des fenêtres supérieures « aux murs gouttereaux », le long de la nef centrale. On voit clairement une scission dans les pierres entre ce qui correspond à l'ancien édifice qui reprend les quatre travées de la nef principale les plus éloignées de la tour et ladite tour avec les deux travées qui furent ajoutées aux nefs lors des restaurations de 1901-1903. L'église romane d'origine, bâtie en grès ferrugineux (la pierre de la région), ne comportait que quatre travées dans ses trois nefs qui étaient accessibles par une tour carrée placée dans son prolongement. « Mais, continue monsieur Oger, avec l'agrandissement de l'église, il ne fut plus possible de reconstruire la tour dans

le prolongement des nefs à cause du presbytère bâti juste derrière. La tour fut donc déplacée latéralement, ce qui donne une configuration tout à fait singulière à l'église Saint-Germain».

Suivant toujours Monsieur Oger, nous contournons l'église par l'extérieur passant par la pelouse dans laquelle subsistent quelques monuments funéraires de l'ancien cimetière. Nous nous arrêtons devant un nouvel ajout, derrière le chœur : une abside semi-circulaire remplace le chevet plat primitif et une sacristie est ajoutée. « Cette nouvelle configuration, explique Daniel Oger, permet un accès sans escalier à l'église, pour les personnes à mobilité réduite ». Malheureusement, les fondations ne sont pas suffisantes pour cette extension et le sol s'affaisse tandis que les murs se fissurent de chaque côté de l'abside. Le classement de l'église, du mur d'enceinte et du cimetière ne facilitent pas les travaux.

Au-dessous de l'église, sur le bord de la route, un petit autel construit pendant la guerre témoigne d'une époque où la prière pour le retour des soldats était essentielle. Lui aussi devrait faire l'objet de restaurations.

À l'intérieur de l'église où nous suivons notre sacristain, les éléments originaux cohabitent avec des ajouts du XX^e siècle, notamment dans le chœur. Nous sommes d'abord saisis par le splendide plafond de bois peint qui contraste avec les murs blancs des nefs. Dès l'entrée, Monsieur Oger nous explique qu'anciennement l'église était entièrement décorée de peintures que le blanchiment des murs a entièrement recouvertes. Un grand



Christ en bois datant de 1643 domine le chœur. À sa droite, sur l'autel latéral un beau saint Germain en bois n'a rien à envier à la Vierge habillée qui trône sur l'autel latéral de gauche. À noter encore une chaire de vérité

néo-romane datant de 1902 en pierre bleue avec en incrustation le Christ et des évangélistes en pierre de Gobertange (Jodoigne). Dans le chœur, on trouve encore

les fonts baptismaux (1604) offerts par l'abbaye de Salzinnes, un maître autel et un autel majeur en pierre surmontés par des vitraux qui représentent des scènes bibliques : Abraham et Isaac, l'Agneau immolé, Melchisedech. Dans la nef, les vitraux au nord représentent des scènes liées à la Vierge Marie ; tandis que les vitraux au sud, mettent en scène la vie de saint Germain : notamment les miracles, la construction de l'église et le jaillissement de sa source.



Cette fontaine miraculeuse dont le vitrail raconte l'histoire se trouve un peu plus loin dans le village en remontant la route de Perwez vers Liernu depuis l'église. Un petit sentier y mène le long des champs mais on peut également y accéder par la rue de la Brasserie, voie sans issue dont elle marque l'aboutissement. Depuis le VIII^e siècle, son eau est réputée guérir les enfants malades ou qui tardent à marcher. Encore aujourd'hui, la tradition perdure et chaque année, en août/septembre, a lieu la bénédiction des enfants après la messe de la fête du saint.

À faire à proximité

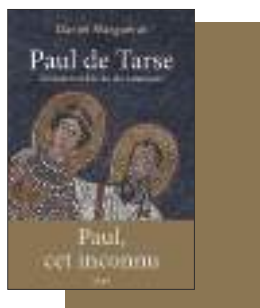
À 8km de Saint-Germain, à Leuze, l'église Saint-Martin (église ouverte) est le point de départ d'une belle promenade dite « promenade des chapelles » qui propose de découvrir dans une boucle qui emprunte le RAVeL et longe aussi les bassins de décantation de la Râperie de Longchamps, une dizaine de chapelles et potales. Le doyen de Leuze a composé un petit livret de prières et méditations qui pourra vous accompagner dans votre petit pèlerinage.

Pour vous le procurer : accueilleuze@gmail.com



■ Christine Gosselin





Paul de Tarse, l'enfant terrible du Christianisme

Daniel Marguerat, exégète incontournable, exhume ici la vie de Paul au-delà des portraits impressionnants dressés de lui. Retrouver Paul demande de traverser deux millénaires de lecture de ses textes, même au travers des récupérations de ses arguments pour des combats qui n'étaient pas les siens. La théologie de Paul, loin d'être monolithique, naît du brasier qu'a été sa vie. Ses écrits, ses lettres, le rendent présent à distance, dans une culture marquée par l'oralité, alors que les premiers chrétiens attendaient la fin du monde. Sa pensée formulée dans des lettres reprend une visée doctrinale, avec une portée morale ajoutée à l'amitié qu'entretient la lettre. Mais la lettre n'est pas tout ce qui a forgé une image de Paul. Une narration amplifiée de ses hauts faits a circulé, créant une sorte de légende paulinienne. Paul a pris conscience de son rôle comme apôtre des nations, au-delà des questions particulières sur lesquelles il intervient par ses lettres. Ce qui a fait déborder son message des occasions qui l'avaient suscité. Cela souligne encore l'importance de l'impact de Paul à travers différents héritages qu'on peut lui reconnaître. C'est à travers tout cela que ce livre nous invite à rencontrer un Paul aux traits souvent méconnus.

Daniel MARGUERAT, *Paul de Tarse, L'enfant terrible du Christianisme*



L'invention de la famille occidentale

Les temps changent et devant la famille occidentale, certains sont incrédules : comment imaginer des hommes et des femmes se liant exclusivement l'un à l'autre pour la vie entière ? Pour aborder cet ensemble que constitue, à travers les siècles, la « famille », Hervouët choisit la littérature. Car elle semble propice pour franchir cet obstacle que le plus intime peut rester obscur par manque de recul. Le parcours passe par Homère, par la Bible avec Abraham et Joseph, par le Cid de Corneille et par Marivaux, entre autres. D'une appartenance qu'on lui aurait reconnue dans l'ordre de la nature, la famille a pu sembler relever de la transmission d'un pouvoir patriarcal dont il est temps de sortir. Joseph, homme de foi et père peu ordinaire, sera pris à témoin d'une sainte Famille où la question du futur d'une famille humaine laisse toute place à un autre enjeu, le salut du genre humain. Faisant allusion à Hitchcock et au cinéma, il est fait référence à des mises en lumière artificielle, alors qu'il est une autre lumière plus authentique où homme et femme peuvent se tenir en présence l'un de l'autre. Ce livre rend sensible aux lieux où cette lumière peut poindre et la famille en est un quand se renouvelle le don réciproque dans l'amour.

Thomas HERVOUËT, *L'invention de la famille occidentale, Salvator, Paris, 2023, 297 p.*



Un concile qui ne porte pas son nom

Christoph Theobald a travaillé très souvent sur Vatican II et sa réception, et il observe ici la mouvance que le pape François a suscitée en proposant à l'Église de vivre un synode sur la synodalité. L'attitude à laquelle renvoie le terme – marcher ensemble – est bien présent dans la Bible. Ceci dit les démarches synodales peuvent être regardées comme une manière de faire du chemin en parcourant les situations en même temps que les Écritures, avec une attention nouvelle, sans doute plus large, aux attitudes qui s'en nourrissent et les répercutent dans le quotidien. C'est aussi une manière d'entrer dans un vrai dialogue, de se faire attentif à la voix de tous les fidèles, s'ouvrant à autre chose, s'il le faut encore, pour que se rejoignent la réponse à l'Évangile et une position d'autorité. Le changement vient aussi de ce que cette posture synodale est bien une part constitutive de l'Église, de sorte que le synode n'est pas un événement particulier parce que l'Église se doit d'être synodale au quotidien. L'auteur invite à tirer des conséquences de ce renversement qui demande une conversion personnelle et institutionnelle, où l'Église pourrait trouver la clé pour une nouvelle page de son histoire.

Christoph THEOBALD, *Un concile qui ne porte pas son nom. Le synode sur la synodalité. Voie de pacification et de créativité. Salvator, Paris, 2023, 188 p.*

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Les racines juives de Marie

Si la Bible est assez discrète sur Marie, la tradition biblique permet de donner de la consistance à la place de la mère de Jésus. L'auteur a voulu répondre de la dévotion portée à Marie. Depuis la Genèse à l'Apocalypse, en se référant également à des écrits chrétiens de l'antiquité, il va chercher de quoi tenir que les propos sur Marie sont riches et cohérents. Pitre associe ainsi la figure de Marie à des images comme celle de la femme de l'Apocalypse, à des figures comme Eve ou Rachel, ou à encore à ce que signifie l'arche de l'alliance. Mais qu'on dise de Marie qu'elle soit reine, Mère de Dieu, ou refuge n'enlève pas qu'elle est une personne qui a pu souffrir et donc être sensible à ce que vivent les personnes qui la prient. Comme l'auteur qui dût répondre aux interpellations d'un pasteur qui le soupçonnait d'idolâtrie, découvrons que ce qui concerne notre foi sur Marie est intimement lié à ce que nous croyons de Jésus et que les propos que nous tenons de Marie s'enracinent solidement dans l'Ancien Testament. Benoît XVI lui-même ne disait-il pas que l'image de Marie est entièrement tissée à partir des fils de l'Ancien Testament ?

Brant PITRE, Les racines juives de Marie, Dévoiler les mystères de la mère du Messie, traduit de l'américain par Xavier Géron, Artège, Paris, 2023, 233 p.



À l'école du doute

Notre époque semble avoir abandonné une notion classique de vérité. Avec l'importance du doute, l'ouvrage fait prendre en compte la difficulté d'accepter ce qui vient désavouer ce qu'on s'était construit comme position. En ne visant encore que ce biais cognitif, dit de confirmation, on comprend bien la tactique des médias qui nous proposent à l'aide d'algorithmes, des pages en consonance avec ce qu'on aime entendre. L'éducation au doute rend sensible à ce qui vient embrouiller nos facultés cognitives. Il ne s'agit pas de se voir imposer une autre vérité. Le niveau « méta » risquerait de ne pas mener à un esprit critique si la démarche n'était pas ancrée dans un domaine de réalité. C'est à propos de quelque chose qu'il convient d'apprendre à quelqu'un à penser. Une réflexion sur la teneur des informations actuellement ô combien surabondantes s'impose alors que notre cerveau est plus sensible à ce dont il faut se méfier. L'esprit critique doit résister face aux explications faciles et réconfortantes pour conserver sa liberté de penser. une liberté de penser.

Marc ROMAINVILLE, A l'école du doute. Apprendre à penser juste en découvrant pourquoi on pense faux, PUF, Paris, 2023, 212 p.



L'insolence des miracles

Le lecteur qui ne croit pas aux miracles trouvera dans ce livre tout autant que celui qui y croit. En effet, Didier Van Cauwelaert, sans chercher à convaincre mais à travers l'exploration de ce qui nous dépasse, tente de réconcilier l'esprit critique et l'ouverture à l'émerveillement. En passant par Lourdes, Padre Pio, Yvonne-Aimée ou Charbel Makhlouf, il rejoint des cas inclassables comme Natuzza Evolo, Emile Zola ou une musulmane miraculée lors d'un pèlerinage à La Mecque, il n'oublie pas Carlo Acutis et certaines personnes restées dans l'anonymat. Toutes témoignent à leur manière du chemin que le Seigneur s'est frayé en elles, des difficultés rencontrées mais aussi de la joie de répondre « oui » à Celui qui les interpelle dans leur vie de tous les jours. Comment en arrive-t-on à reconnaître un miracle et pourquoi en refuse-t-on un autre ? Pourquoi des miracles deviennent-ils des numéros de dossier en attente ? Toutes les révélations qu'apporte cet ouvrage bousculeront peut-être le lecteur, mais sans doute l'auteur veut-il montrer comment l'insolence des miracles provoque notre raison.

Didier VAN CAUWELAERT, L'insolence des miracles, PLON, Paris, 2023, 263 p.

SEPT ASTUCES POUR LA PRÉPARATION DU COMPTE ANNUEL 2023

Pour préparer au mieux le compte annuel 2023, les principes sont les mêmes que pour 2022. Notre équipe récapitule et approfondit afin de faciliter une clôture aisée, car mieux vous préparez le dossier maintenant, moins vous aurez de soucis à la clôture même début 2024.

1. L'approbation du compte annuel de 2022 est cruciale pour bien clôturer l'exercice 2023, car elle garantit l'insertion correcte du résultat historique dans le nouveau compte (2023).

Vérifiez si les rectifications apportées par la tutelle ont bien été incorporées dans votre comptabilité, plus précisément dans le compte annuel 2023. Le résultat correct (donc rectifié si la commune a corrigé) du compte annuel 2022 doit être repris à l'article R19 (excédent) ou D51 (déficit) du compte annuel 2023. En principe, vous avez déjà effectué la vérification lors de la préparation du budget de 2024, où le calcul du résultat présumé devrait tenir compte du résultat approuvé du compte de 2022.

2. Au fur et à mesure de votre encodage, le résultat du compte de l'exercice en cours évolue : si vous encodez beaucoup de dépenses de suite, le résultat diminuera ; au moment de la réception du supplément communal, le résultat augmentera. Vérifiez le solde comptable.

3. Idéalement, tout projet extraordinaire évolue de manière équilibrée : entrées (recettes) et sorties (dépenses) sont toujours à égalité.

Le même principe d'équilibre s'applique aux placements venus à échéance et aux replacements : il faut un équilibre pour que rien ne se perde. N'oubliez certainement pas de replacer le capital propre à la fabrique avant la clôture de l'exercice, sinon le boni sera trop positif.

Si ce principe est appliqué avec rigueur, le résultat du compte annuel ne comprendra jamais une partie d'un projet extraordinaire à rattraper ultérieurement.

Si tout est bien exécuté, le boni du compte annuel ne comprendra plus de moyens à affecter au patrimoine ou aux grosses réparations et sera donc "purement" à affecter au service ordinaire à l'avenir.

4. À côté des montants déjà imputés au compte annuel actuellement, il subsiste toujours une série de paiements à effectuer ou à percevoir avant la fin de l'exercice.

Il est important de garder à l'esprit les cas particuliers car en fin d'exercice, ces factures (ou créances) détermineront le timing de la clôture définitive.

Lors du premier trimestre de chaque année civile il est permis d'encoder des paiements de l'exercice précédent. En janvier 2023, il était permis d'ajouter les écritures de 2022 payées en 2023. Et au début de 2024, il sera toujours possible de payer les factures pour l'exercice 2023.

Vérifiez donc bien en novembre et en décembre 2023 s'il n'y a plus de factures qui manquent, sinon vous risquez des surprises après le 31/12/2023.

5. Classez déjà vos pièces justificatives

La plupart des rejets apportés par la tutelle concernent des opérations pour lesquelles la facture manque. Si vous classez déjà toutes les pièces maintenant, vous allez vite constater s'il y a une facture qui est perdue, ce qui vous donne encore suffisamment de temps pour récupérer une copie via le fournisseur. Il serait dommage de le constater à la veille de la réunion du conseil de fabrique.

Article tiré de la Newsletter Religiosoft (Vanden Broele), écrit par Timothy Zutterman

6. Attention aux dépassements budgétaires !

Le compte annuel, c'est le rapport de l'exécution du budget approuvé. Si ce budget ne suffit pas, il faudra bien juger de l'impact et anticiper au mieux.

Premier principe Respectez toujours la nature de l'article: on n'encode pas les paiements sur un autre article (qui convient moins bien) si la prévision budgétaire de l'article logique ne suffit plus.

Deuxième principe En cas de dépassement conséquent (au niveau du chapitre, pour des articles à zéro, ou pour toute dépense extraordinaire), il faut introduire une modification budgétaire. Après la mi-octobre, il faudra se concerter avec la commune savoir comment on pourra remédier au dépassement budgétaire. Vous ne pouvez

plus introduire de modification budgétaire pour 2023, la seule option est de justifier les dépassements avec une observation en annexe au compte (imprévus, urgence...)

7. Documentez les cas particuliers

Il n'est pas exceptionnel que le compte annuel présente une série de cas particuliers susceptibles de poser question. Afin de simplifier le suivi de toutes ces questions épineuses (remboursements, erreurs de paiements, sinistres, dépenses imprévues...), il est utile de les documenter afin que toute personne consultant le dossier puisse rapidement en comprendre la nature.

■ Emma VANDEN BOSSCHE

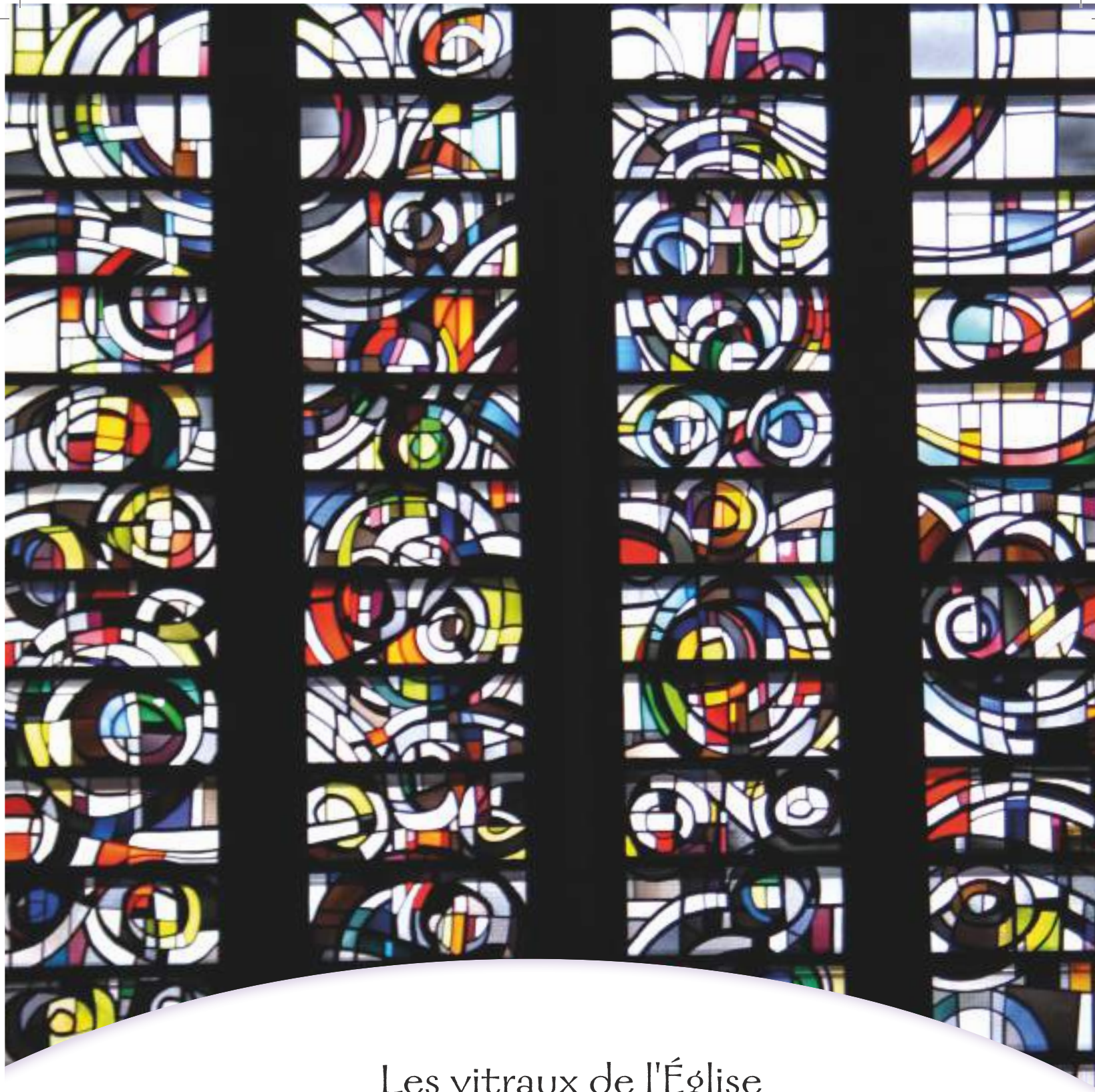
Collaboratrice au Service des fabriques d'église

RAPPEL

Le **compte 2023** doit être déposé simultanément à l'évêché et à la commune, **pour le 25 avril 2024 au plus tard**. Il doit être daté, signé et accompagné des documents suivants :

1. **Copie signée et datée de la délibération du conseil adoptant le compte 2023** (un modèle est disponible sur le site internet du diocèse www.diocesedenamur.be)
2. **L'ensemble des pièces justificatives suivantes :**
 - l'ensemble des **factures** (original pour la commune et copie pour l'évêque), **accompagnées du mandat ou du cachet de paiement** (daté et signé) ;
 - le **relevé détaillé**, article par article, des recettes, **avec référence aux extraits de compte** ;
 - le **relevé périodique des collectes** reçues par la fabrique ;
 - l'ensemble des **extraits de compte classés chronologiquement** ;
 - un **état détaillé de la situation patrimoniale à la date du 31 décembre 2023** (patrimoine financier, patrimoine immobilier, ...) ;
 - un **tableau de suivi et de financement** des travaux extraordinaires **si nécessaire**.

L'évêque arrête les dépenses relatives à la célébration du culte dans un délai de 20 jours. Et la commune prend sa décision dans un délai de 40 jours (+ 20 jours). À défaut de décision dans ce délai, l'acte est exécutoire.



Les vitraux de l'Église Saint-Georges de Marloie

Vitraux dessinés par l'artiste namurois Louis-Marie Londot (1924-2010) dans l'actuelle église Saint-Georges de Marloie, inaugurée en 1956. Londot est interpellé par les traverses en béton qu'il distingue par transparence dans les verrières d'origine de la nouvelle église. Il y perçoit comme une portée musicale sur laquelle il manquerait la mélodie. Inspiré par le chant de « l'alleluia », Londot dessine alors les ronds et cercles de ces notes de musique sur ces longues portées formées par les croisillons de béton parcourant toute la longueur de l'édifice ainsi que sur la grande verrière du chœur. Ils y expriment une explosion de mouvement, de lumière et de couleurs rappelant la joie de l'acclamation pascalle. C'est en 1977 que leur réalisation par le maître verrier Ar. Romainville (Geer) s'achève. Plus de 150 types de verre les composent : bullé, soufflé, cathédrale, plaqué... de toutes teintes et de toutes dimensions.